



Mama Lah
PDG de SLF
Le petrolier malien

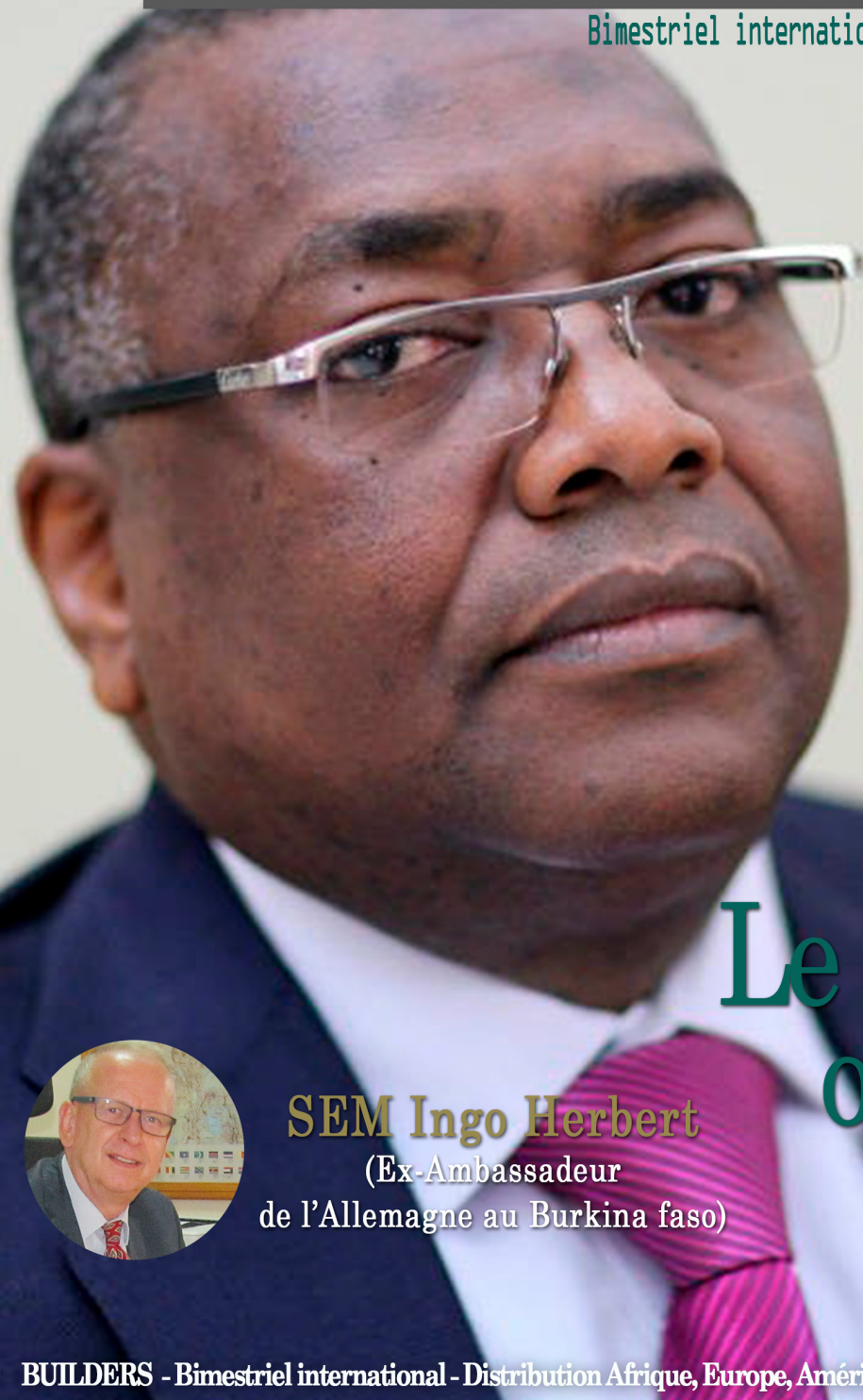
Honorable Mamadou dit N'fa Simpara
Président du groupe parlementaire Benso-Mali
L'homme qui anoblit la fonction de Député



Builders

Le magazine des personnalités qui bâtissent l'Afrique

Bimestriel international - N°005 - Juin - Juillet 2021



Diadié Sankaré

(PDG de SAER - Mali)

Le grand manitou ouest-africain de l'emploi



SEM Ingo Herbert
(Ex-Ambassadeur
de l'Allemagne au Burkina faso)



Lah & Fils

Hydrocarbures & Transport

Hydrocarbure 
&
Transport 



VOUS SOUHAITE

UN EXCELLENT MOIS DE

RAMADAN

03

Éditorial

Devenir riche !



Comment s'y prendre pour devenir riche ? La réponse, socialement et moralement admise, est : travailler. Mais alors comment travailler pour devenir riche ?

Pendant longtemps, il a été admis que pour devenir riche, il fallait à la fois travailler très dur et travailler très longtemps. Cette formule a été la clé d'un succès certain pendant des millénaires. Mais rapidement, elle a montré ses limites. L'on a alors commencé à s'intéresser à la méthode de travail. Le but ? Atteindre l'efficacité. C'est-à-dire produire beaucoup plus en travaillant moins. En clair, il faut travailler de façon plus intelligente. La standardisation dans la production industrielle qui a engendré la production de masse, est le type-même de l'efficacité dans le travail: elle surmultiplie la possibilité des gains sur un seul produit. Le travail intelligent est-il alors la formule qui nous rendrait aisément riche ?

Et pourtant, combien ne sommes-nous pas à travailler extrêmement dur, à travailler 20 heures par jour les 7 jours de la semaine, à toujours mieux organiser notre travail et à recourir à des outils qui nous rendent plus productifs, sans que pour autant nous n'en soyons toujours pas riches ?

Personnellement, je suis resté troublé par ce constat. Jusqu'à ce que lisant un jour, non pas un pape mondial du management, mais un sage ivoirien, il m'est venu comme un rayon de lumière. Pour devenir riche, écrit-il, ce n'est pas simplement le temps l'on met à travailler ni l'ardeur que l'on y investit ni la méthode et les moyens auxquels l'on recourt. Mais avant tout : le projet sur lequel l'on travaille.

La chose est d'une logique implacable : si vous travaillez sur un projet qui, par sa nature-même, ne peut vous rendre riche, alors peu importe que vous vous y mettiez 23 heures par jour, les 7 jours de la semaine, pendant 70 ans, en utilisant des méthodes et des outils qui vous y rendent efficaces, vous ne serez jamais riche ! A l'inverse, si vous travaillez sur un projet qui, par sa nature-même, est susceptible de vous rendre riche, peu importe que vous le fassiez 2 ou 3 heures seulement par jour, 2 ou 3 jours seulement par semaine et durant 2 ou 3 mois seulement de votre vie, si c'est ce qui suffit pour, il vous rendra riche !

Vu de près, c'est cette grande vérité que les papes du management ont formalisée en stipulant que tous ceux qui ont bâti des fortunes, ont conquis de nouveaux territoires ou ont repoussé plus loin les frontières de ceux qui l'étaient déjà. C'est rassurant !

John G. Gogouahi
Président Fondateur

04

Sommaire

N° 005 Juin - Juillet 2021

03 - **Éditorial**

06 - Actualités

09 - MAIN EVENTS

11 - Mamounata Vélegda (Pdg du Groupe Vélegda)

17 - CAREERS

18 - Rising - Bijour Labrue & Soeurs (CI)

22 - Majeur - PETRO BAMA (Mali)

24 - Top - Mama Lah - Le petrolier malien

29 - ABOUT

30 - Interview - SEM Ingo Herbert Ex-Ambassadeur de l'Allemagne au Burkina faso

37 - Initiatives - Diadié Sankaré - L'entrepreneur chevronné au cœur de l'économie malienne

39 - Engagement - Honorable Mamadou dit N'fa Simpara'

41 - WAYS & MEANS

42 - Irma, la prise de conscience de la jeunesse malienne

56 - 3X Energy Mali

46 - L'OEIL DE L'EXPERT

49 - USEFUL

50 - Diakardia Diakité

52 - Golfa Bazin

54 - Groupement des Gros bras du Mali (GGBM)

71 - Photo choc!

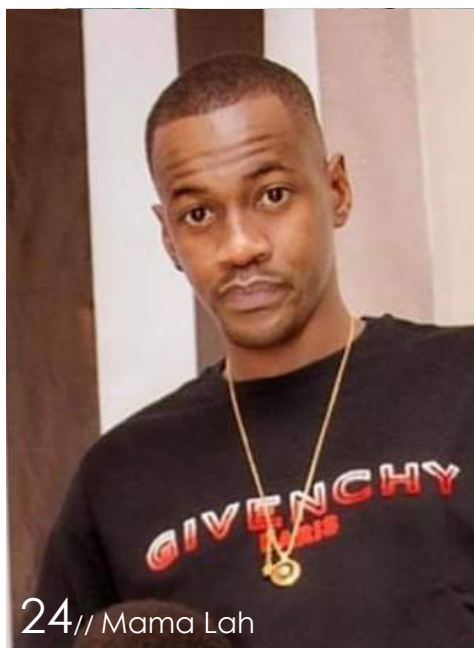




18 // Bijour Labrue & Soeurs



22 // PETRO BAMA (Mali)



24 // Mama Lah

Builders

Le magazine des personnalités qui bâtissent l'Afrique

Builders

Bimestriel international d'informations économiques, financières et sociales

Siège social : Patte d'Oie - Ouagadougou - Burkina Faso

Récépissé du Procureur de la République : N° 5750/2018/CA-O/TGI-O/PF

ISSN : N° 2630-1237

Directeur Général/Directeur de Publication : Kotchume B. Benoît

Président Fondateur:

John G. Gougouahi

Coordonateur Général : Gougouahi Gnaman William Armand

Coordonateur Bureau Mali : Lassine Kané

Bureaux Rédactionnels:

Burkina Faso: 00226 54 54 82 41

Côte d'Ivoire: 00225 07 68 04 07 34

Mali: 00223 74 13 13 65

Maroc: 00212 693 00 36 60

E-mail : buildersmagazine7@gmail.com

Design, Maquette, Logo, Infographie : Kotchume B. Benoît

Impression : Maroc

Tirage : 5 000 exemplaires



11 // Mamaouhata Vélegda



37 // Diadié Sankaré



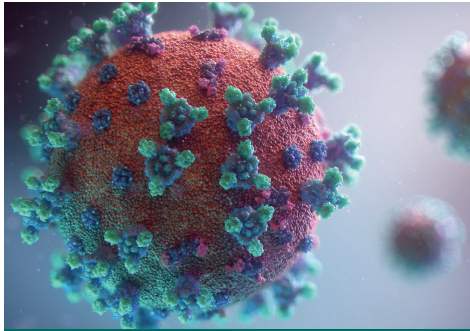
39 // Honorabile Mamdaou



46 // DIABALY TRANSIT

Pays-Bas / Coronavirus

Découverte d'un anticorps prometteur



Infographie du coronavirus.

La recherche en vue de la mise au point d'un remède contre le Covid-19 a franchi un pas important avec la découverte d'un anticorps par une équipe de chercheurs néerlandais début mai. Cet anticorps s'est montré capable, en laboratoire, de neutraliser le virus SARS-CoV-2, responsable de la Covid-19, mais aussi l'autre coronavirus responsable du Sras de 2003 apparu en Chine et rapidement maîtrisé à l'époque.

Pour y arriver, l'Université d'Utrecht et le Centre médical Erasmus de Rotterdam se sont associés dans une équipe de recherche dirigée par les Professeurs Berend-Jan Bosch et Frank Grosveld. Celle-ci a procédé par la création de 51 lignées cellulaires produisant des anticorps visant une protéine remarquable à la surface des deux coronavirus. Cette même protéine est impliquée dans l'arrimage du virus SARS-CoV-2 au récepteur ACE2 à la surface des cellules humaines et joue un rôle clé dans le processus infectieux de la Covid-19.

Selon l'article que cette équipe a publié dans la revue scientifique *Nature* lundi 4 mai 2020, la découverte de cet épitope pourrait constituer une piste pour « la prévention et le traitement » de ces maladies. Toutefois, elle a indiqué que cet anticorps seul ou associé

à d'autres anticorps neutralisants « pourrait potentiellement aider au développement de stratégies thérapeutiques dans le futur ».

« Il y a encore beaucoup de chemin avant de savoir si cet anticorps peut être intéressant à des fins thérapeutiques, mais c'est un pas en avant important », a estimé au Science Media Centre, Pr Tony Carr, spécialiste de génétique moléculaire et expert indépendant de l'Université du Sussex, en Angleterre. « Une observation intéressante est que cet anticorps n'interfère pas directement avec l'arrimage du virus au récepteur ACE2, ce qui ouvre la possibilité d'une utilisation avec d'autres anticorps », a-t-il ajouté.

Yannick Sissoko

Sénégal / Risque de dérapage de la dette

Le FMI brandit le carton jaune



Amadou Hott, ministre de l'Economie et des Finances.

Marge de manœuvre très réduite ! C'est ce carton jaune que le FMI a brandi au Sénégal en mars 2020 relativement au niveau d'endettement et à la capacité d'emprunter sur les marchés financiers de ce pays.

Dans le détail, le FMI a indiqué dans un rapport que la dette publique nominale totale du pays, de 9 114

milliards F CFA en décembre 2019, équivaut déjà à 63,3% de son PIB. Or, elle doit impérativement rester sous la barre des 9 563 milliards FCFA jusqu'à décembre 2020 pour prévenir tout risque de dérapage financier. Ce qui ne laisse qu'une marge de manœuvre de 449 milliards F CFA. En clair, le Sénégal ne peut plus emprunter à tout-va sur les marchés financiers.

Cette limitation va assurément beaucoup gêner le gouvernement sénégalais qui est lancé depuis 2014 dans un programme d'investissements soutenus dans le cadre du Plan pour le Sénégal Emergent (PSE). Il a mobilisé des engagements financiers de 7 milliards de dollars américains pour réaliser de grands projets structurants dans les secteurs des infrastructures, de l'agriculture,

des mines et du tourisme. Mais, il a placé cet endettement important sous la surveillance du FMI afin de garder le contrôle sur sa progression et prévenir tout dérapage. Et c'est cette institution qui vient de lui brandir le carton jaune. Une issue surprenante ! Puisque juste avant la publication de ce rapport, le gouvernement sénégalais annonçait avec satisfaction son ascension de « pays à risque faible » à « un pays à risque modéré de surendettement », fruit de la « performance de l'économie nationale ». Mais la crise sanitaire de la Covid-19, qui a déstructuré l'économie mondiale, va-t-elle avoir en fin de compte un effet salvateur inespéré pour le Sénégal ? Déjà, il figure au nombre des pays ayant bénéficié du moratoire sur le remboursement de leurs dettes.

Christian L. Boissy

Crise sanitaire de la Covid-19

Le transport aérien africain sinistré



South African Airways a été mise en faillite.

La crise de la Covid-19 a de lourdes conséquences sur le transport aérien en Afrique. Avec la fermeture des frontières, il n'y a plus de vols commerciaux. Après seulement un mois et demi sous cette situation, les dégâts sont immenses pour les compagnies aériennes; elles se retrouvent lourdement sinistrées.

South African Airways, le pavillon public sud-africain, a vu son cas s'aggraver. N'ayant plus enregistré de bénéfices depuis 2011 en raison d'une mauvaise gestion notoire, elle ne subsistait que par l'injection d'importantes subventions publiques. Elle a été tout simplement mise en faillite début mai par le gouvernement et sera remplacée par une nouvelle compagnie mi-publique mi-privée « plus

dynamique ». Ethiopian Airlines, première compagnie aérienne africaine, est certes encore loin de la faillite. Mais à la même période, elle avait déjà perdu 550 millions de dollars. Son PDG, Tewolde Gebremariam en a donné la cause : « *Nous ne volons plus que vers 19 destinations internationales sur les 110 que la compagnie aérienne opérait auparavant* », a-t-il déclaré. Avant d'indiquer que c'est sur l'activité cargo, notamment en direction de la Chine, l'une des rares destinations encore ouvertes, qu'Ethiopian Airlines reste encore active. Encore que pour cela, elle devra dépenser 30 millions de dollars en location d'avions.

Et ce sinistre frappe dans diverses proportions la quasi-totalité des

compagnies aériennes du continent. SA Express, filiale régionale de South African Airways, a déclaré aussi faillite dans la foulée de sa maison-mère et licencié 700 personnes. Air Algérie est en pleines négociations pour des subventions publiques contre un plan de restructuration ; Camair-Co (Cameroun) est sur la même démarche et montre déjà "sa bonne volonté" en ayant envoyé en chômage technique les deux tiers de son personnel ; Zambia Airways (Zambie) qui devait naître cette année, a été avortée ; Air Mauritius (Ile Maurice) se retrouve sous administration provisoire. RwandAir (Rwanda) peut s'estimer relativement mieux lotie ; le président Paul Kagame en personne a proposé une « *injection de capitaux* » après une réduction des salaires des personnels. Bref, le sinistre est si généralisé que le ministre ghanéen de l'Aviation a appelé à un « *Plan Marshall* » pour le secteur du transport aérien africain. Comme quoi le redécollage ne sera pas sans turbulences après la réouverture des frontières.

Drissa Kéïta

Côte d'Ivoire / Electrification rurale
186 nouvelles localités raccordées

Le ministre Cissé lors de la cérémonie.

Le gouvernement ivoirien poursuit son Programme national d'électrification rurale (PRONER) malgré la pandémie de la Covid-19. Début mai, le ministre du Pétrole, de l'Energie et

des Energies renouvelables, Abdourahamane Cissé, était à Ono 14 (sud-est) dans le cadre de ce programme visant à électrifier toutes les localités de plus de 500 habitants dans le pays.

« *Cette pandémie a clairement un impact négatif sur la mise en œuvre de l'ensemble du programme* », a déclaré le ministre Cissé. Qui a ajouté que la Covid-19 « *ne doit pas empêcher* » sa poursuite. Il a indiqué que 186 nouvelles localités ont été électrifiées entre janvier et mars

2020, soit 11 782 branchements supplémentaires sur toute l'étendue du territoire national. A cet effet, il a situé l'importance du PRONER qui vise à « *améliorer les conditions de vie des populations (et permettre) entre autres aux villageois de mener des activités génératrices de revenus ou aux élèves de mieux étudier* ». Le ministre Abdourahamane Cissé a précisé que ce programme va de pair avec l'adduction en eau potable.

Yannick Sissoko

Autoroute Abidjan-Lagos

12 millions d'euros de plus de la BAD



Le tracé de l'autoroute.

Le Conseil d'administration de la Banque africaine de développement a approuvé, le 17 avril dernier, un financement supplémentaire de 12,33 millions d'euros en faveur de la Commission de la CEDEAO pour couvrir une partie des frais liés à l'étude du projet de développement du corridor autoroutier Abidjan-Lagos.

Ce corridor relie les capitales de cinq États d'Afrique de l'Ouest – Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Bénin et Nigeria – et couvre quelque 1 028 km et huit postes frontières. Le tracé actuel du corridor traverse les grands centres économiques des cinq pays membres participants, à partir de Bingerville, dans la banlieue d'Abidjan, jusqu'à Mile 2 (Eric Moore) à Lagos.

Le projet Abidjan-Lagos, important

corridor régional de commerce et de transport, assure la jonction entre des villes dynamiques sur le plan économique en Afrique, à savoir Abidjan, Accra, Cotonou, Lomé et Lagos. Il a pour vocation de renforcer les échanges et l'intégration en Afrique de l'Ouest, notamment en offrant un accès portuaire maritime aux pays enclavés.

Le secteur des transports de l'Afrique de l'Ouest joue un rôle essentiel dans le développement économique de la région et génère environ 5 à 8 % de son produit intérieur brut. Cependant, les déficits d'infrastructures matérielles et immatérielles diminuent considérablement ses retombées dans la croissance économique régionale. L'importance stratégique de ce projet tient au fait que l'axe Abidjan-Lagos pèse pour près de 75 % des activités commerciales sous-régionales.

Cet axe routier rejoint d'autres corridors le long de l'axe Nord-Sud et relie des pays enclavés comme le Burkina Faso, le Mali, le Niger et le Tchad. Il relie non seulement les zones les plus densément peuplées et économiquement actives de la sous-région ouest-africaine, mais il croise également

un réseau ferroviaire et rejoint les principaux ports et aéroports.

Le corridor Abidjan-Lagos est un projet phare du Programme pour le développement des infrastructures en Afrique (PIDA), initiative continentale dont la Banque africaine de développement est l'organe d'exécution. C'est une composante du vaste projet de corridor côtier Dakar-Lagos et constitue un tronçon important du réseau routier transafricain dans la région de la CEDEAO.

C'est lors du 44^{ème} Sommet de la CEDEAO, tenu en mars 2014, qu'un traité sur la mise en place du corridor a été signé. La Commission de la CEDEAO, au nom des cinq pays membres concernés, avait sollicité, à cette occasion, le soutien de la Banque pour le financement des études préparatoires à la réalisation et à la gestion du projet du corridor autoroutier Abidjan-Lagos. La contribution totale de la Banque pour ce projet phare, s'élève à 22,4 millions d'euros.

Source: BAD

BAD

Mise en demeure pour Zhongmei Engineering

Le Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) a infligé, vendredi 17 avril à Abidjan, à l'entreprise Zhongmei Engineering Group Limited, une « non-exclusion conditionnelle pour une période de 12 mois » pour « une pratique frauduleuse ».

Cette décision fait suite à l'enquête du Bureau de l'intégrité et de la lutte contre la corruption de la BAD. Qui a établi que cette société d'ingénierie

de droit ougandais, a fait du faux sur sa date de création pour pouvoir soumissionner à un appel d'offres sur le projet de réhabilitation de la route Rukungiri-Kihihi-Ishaka-Kanungu (secteur routier 5) en Ouganda.

Quoique placée sous ce dispositif, Zhongmei Engineering Group Limited peut prendre part aux appels d'offres de projets financés par le Groupe de la BAD. Toutefois, elle

est mise en demeure pour mettre en place un programme de conformité aux directives de la banque en la matière. A défaut, elle se verrait frappée d'« une sanction d'exclusion assortie d'une réintégration conditionnelle ». Ce qui lui vaudrait une inéligibilité à tous les appels d'offres avec financements de la BAD.

Christophe Bamouni

Main events



Maïmouna Velegda
PDG du Groupe
Vélegda - BF

Coris Cash

Utilisable partout dans le monde

Véritable portefeuille
électronique !

Pour vos opérations
bancaires dans le monde
entier avec ou sans
compte bancaire !

24h/24



 **ORIS BANK**
INTERNATIONAL

La Banque Autrement

Contact : Burkina Faso Ouagadougou - 1242 Avenue du Dr Kwamé N'Krumah.
01 BP : 6585 Ouagadougou 01 - tél. : (00226) 50 31 23 23
ou (00226) 50 49 10 00 - Fax : 00 226 50 33 52 37
E-mail : corisbank@corisbank.bf - Site web : www.corisbank.bf



MAMOUNATA VELEGDA

BURKINABE, AUTODIDACTE, PRESIDENTE DIRECTRICE GENERALE DU GROUPE VELEGDA, NUMERO UN DES CEREALES ET PRODUITS DU CRU AU BURKINA FASO, 17 MILLIARDS FCFA DE CHIFFRE D'AFFAIRES

De 300 F CFA à 17 milliards F CFA de chiffre d'affaires !

Sous d'autres cieux, l'on aurait parlé de conte de fée ou de rêve américain. Mais au Burkina Faso, pays rude, c'est la démonstration d'une abnégation et d'une pugnacité surhumaines. A travers lesquelles Mamounata Vélegda, une autodidacte, partie d'un commerce de galettes de mil de 300 F CFA, s'est hissée au sommet du business des céréales, où elle pèse aujourd'hui 17 milliards F CFA de chiffre d'affaires.



Une femme pleine de détermination qui a brisé les codes de la société.

clair en tête et déterminée, la jeune femme réalise secrètement des économies. Lorsque celles-ci atteignent le niveau qu'elle souhaite, elle se met au touche-à-tout. Elle achète et revend tout ce qui lui passe sous la main, essentiellement des produits agricoles. Quand ses avoirs atteignent 1 million F CFA, elle se lance dans le commerce de karité et de céréales. Elle opère essentiellement à Koupéla, sa ville d'origine. Mais nous sommes dans les années 1980 et les agréments de négoce de ces produits sont détenus par une poignée de gros négociants. Elle va donc en acheter dans les champs et vient les revendre à leurs magasins. « C'est chez eux que nous allions faire les pesées. Je faisais une tonne, deux tonnes. Les magasins étaient à Koupéla et à Fada. »

Mais à partir de 1991, tout change. Sous la poussée des institutions de Bretton Woods, les économies des

pays africains se libéralisent. Dans cette dynamique, les structures détentrices des agréments d'Etat pour l'achat des céréales et produits du cru, sont supprimées. Mme Mamounata Vélegda s'engouffre alors dans la brèche. Elle commence à installer ses propres magasins pour l'achat et la collecte des produits. Elle connaît parfaitement le terrain, alors son activité grandit rapidement. Surtout qu'elle fait le choix stratégique de soutenir les producteurs en leur fournissant semences et intrants. Ce, en retour de quoi elle se positionne comme leur acheteur préférentiel. Mais elle acquiert aussi de vastes surfaces qu'elle exploite. « Nous avons aujourd'hui environ 700 ha en exploitation éparpillés dans les zones où nous opérons », nous indique-t-elle. Dans le même temps, elle structure ses activités et commence à se doter de bases d'entreprise. Les prémices du Groupe Vélegda prennent forme. Toutefois, pour un

meilleur positionnement dans le circuit d'approvisionnement et de vente, des proches lui recommandent de transférer ses activités à Ouagadougou, point de convergence de l'activité économique. Elle acquiesce et s'installe dans la capitale. Et ce choix stratégique va être effectivement payant. Puisque le Groupe Vélegda va voir son volume d'activités gonfler considérablement. Il va se renforcer et surtout, s'impliquer directement davantage dans le volet de l'exportation.

Transformation industrielle et diversification

Nous passons de l'entrepôt de stockage au pavillon réservé au traitement des produits. Plusieurs grandes souffleuses et trieuses mécaniques, destinées à débarrasser les produits à commercialiser des impuretés en tous genres, s'y trouvent. Rien n'est laissé au hasard. Pour une entreprise qui exporte en Europe, en Asie, en Amérique et en Afrique, aucune concession ne doit être faite à la qualité. D'où ce dispositif de traitement certifié aux normes internationales, nous explique-t-elle. La vue de ces machines nous porte à lui demander ce que serait dans sa vision l'avenir pour son groupe. « Nous devons travailler à la transformation industrielle de tous ces produits : rendre la graine d'arachide en pâte, extraire l'huile du sésame qui est très demandée. Et de même, tous les autres produits. Il nous faut créer de la valeur ajoutée. C'est ainsi que nous pouvons encore nous développer sur cette activité où nous sommes numéro un au Burkina Faso



Mme Vélegda devant ses immenses entrepôts de Kossodo.

depuis bien d'années », nous répond-elle. Elle nous apprend l'existence d'un projet de complexe industriel devant regrouper toutes les unités de transformation des produits traités par le Groupe Vélegda. Il serait déjà bouclé auprès des banques. Le but étant de tirer pleinement profit de la chaîne de valeurs entre la collecte et la vente.

Lorsque nous ressortons du pavillon de traitement, Mme Mamounata Vélegda nous invite à visiter un autre entrepôt, de dimensions réduites, situé tout en face. Là, nous découvrons des stocks de produits manufacturés, notamment du sucre. Il vient de l'entreprise marocaine Cosumar. « C'est le sucre que vous voyez ici, mais depuis quelques années, nous avons entrepris de diversifier les activités du Groupe Vélegda. Nous faisons donc l'importation et la distribution en gros d'huiles, pâtes et farines alimentaires, tomate en pâte, savon, sel, aliments de bétails, etc. » Comme quoi, le Groupe Vélegda opère désormais largement au-delà de son activité traditionnelle de collecte et vente de céréales et de produits du cru.

Première femme entrepreneure au Burkina Faso

Mais en tout état de cause, le Groupe Vélegda est devenu depuis le début des années 2010, un acteur majeur

du négoce de céréales au Burkina Faso. Si ce n'est le leader incontesté. Il est le partenaire privilégié de l'Etat dans la constitution des stocks de réserves stratégiques pour prévenir les pénuries alimentaires, dans un pays constamment sur le fil du rasoir en la matière. Il est également le fournisseur attitré du Programme Alimentaire Mondial (PAM) dans cette zone sahélienne, où l'insécurité qui s'y propage avec ses déplacements de populations, vient en rajouter à une situation alimentaire déjà très précaire en temps normal.

Mais c'est la Chambre de Commerce et d'Industrie du Burkina Faso qui a rendu le mieux ce que nèse au-

jourd'hui Mme Mamounata Vélegda dans l'univers de l'entrepreneuriat féminin, et même de l'entrepreneuriat tout court. Publiant le classement des femmes entrepreneures de ce pays à l'occasion de la célébration de son 70ème anniversaire en septembre 2018, sur la base du chiffre d'affaires déclaré à l'Etat en 2016, le Groupe Vélegda arrive numéro un avec 17 749 744 347 F CFA. Très loin devant la deuxième avec 4 984 999 954 F CFA ! Faisant ainsi de Mme Mamounata Vélegda la première femme entrepreneure du Burkina Faso.

Lorsque nous réembarquons à bord de la Toyota Land Cruiser SW 200 blanche, j'ai encore une insatisfaction due à l'incrédulité devant ce qu'elle a accompli. Je ne peux m'empêcher de la lui soumettre : a-t-elle un secret qui explique une réussite aussi prodigieuse et qu'elle n'ose avouer ? « J'ai eu mon premier crédit bancaire en 1985 ; il était de 3 millions F CFA. Mais c'était la régularité de mon épargne qui m'avait permis de le décrocher. Je refuse de croire qu'il y ait un secret pour réussir. Moi, je mets toutes ma foi et ma force dans le travail. Et ensuite, j'implore l'aide de Dieu pour qu'il m'accompagne. » Las ! Exit donc le mythe de la fortune aux origines inexplicables qui a la peau dure en Afrique.



A l'intérieur, partout, des sacs de céréales et de produits du cru.



Une des souffleuses servant au triage des grains.

clair en tête et déterminée, la jeune femme réalise secrètement des économies. Lorsque celles-ci atteignent le niveau qu'elle souhaite, elle se met au touche-à-tout. Elle achète et revend tout ce qui lui passe sous la main, essentiellement des produits agricoles. Quand ses avoirs atteignent 1 million F CFA, elle se lance dans le commerce de karité et de céréales. Elle opère essentiellement à Koupéla, sa ville d'origine. Mais nous sommes dans les années 1980 et les agréments de négoce de ces produits sont détenus par une poignée de gros négociants. Elle va donc en acheter dans les champs et vient les revendre à leurs magasins. « C'est chez eux que nous allions faire les pesées. Je faisais une tonne, deux tonnes. Les magasins étaient à Koupéla et à Fada. »

Mais à partir de 1991, tout change. Sous la poussée des institutions de Bretton Woods, les économies des pays africains se libéralisent. Dans cette dynamique, les structures détentrices des agréments d'Etat pour l'achat des céréales et produits du cru, sont supprimées. Mme Mamounata Vélegda s'engouffre alors dans la brèche. Elle commence à installer ses propres magasins pour l'achat et

la collecte des produits. Elle connaît parfaitement le terrain, alors son activité grandit rapidement. Surtout qu'elle fait le choix stratégique de soutenir les producteurs en leur fournissant semences et intrants. Ce, en retour de quoi elle se positionne comme leur acheteur préférentiel. Mais elle acquiert aussi de vastes surfaces qu'elle exploite. « Nous avons aujourd'hui environ 700 ha en exploitation éparpillés dans les zones où nous opérons », nous indique-t-elle. Dans le même temps, elle

structure ses activités et commence à se doter de bases d'entreprise. Les prémices du Groupe Vélegda prennent forme. Toutefois, pour un meilleur positionnement dans le circuit d'approvisionnement et de vente, des proches lui recommandent de transférer ses activités à Ouagadougou, point de convergence de l'activité économique. Elle acquiesce et s'installe dans la capitale. Et ce choix stratégique va être effectivement payant. Puisque le Groupe Vélegda va voir son volume d'activités gonfler considérablement. Il va se renforcer et surtout, s'impliquer directement davantage dans le volet de l'exportation.

Transformation industrielle et diversification

Nous passons de l'entrepôt de stockage au pavillon réservé au traitement des produits. Plusieurs grandes souffleuses et trieuses mécaniques, destinées à débarrasser les produits à commercialiser des impuretés en tous genres, s'y trouvent. Rien n'est laissé au hasard. Pour une



Le Groupe Vélegda se diversifie dans le sucre, entre autres.



Nous avons été édifiés par l'expérience hors-normes de cette femme.

entreprise qui exporte en Europe, en Asie, en Amérique et en Afrique, aucune concession ne doit être faite à la qualité. D'où ce dispositif de traitement certifié aux normes internationales, nous explique-t-elle. La vue de ces machines nous porte à lui demander ce que serait dans sa vision l'avenir pour son groupe. « Nous devons travailler à la transformation industrielle de tous ces produits : rendre la graine d'arachide en pâte, extraire l'huile du sésame qui est très demandée. Et de même, tous les autres produits. Il nous faut créer de la valeur ajoutée. C'est ainsi que nous pouvons encore nous développer sur cette activité où nous sommes numéro un au Burkina Faso depuis bien d'années », nous répond-elle. Elle nous apprend l'existence d'un projet de complexe industriel devant regrouper toutes les unités de transformation des produits traités par le Groupe Vélegda. Il serait déjà bouclé auprès des banques. Le but étant de tirer pleinement profit de la chaîne de valeurs entre la collecte et la vente.

Lorsque nous ressortons du pavillon de traitement, Mme Mamounata Vélegda nous invite à visiter un autre entrepôt, de dimensions réduites, si-

tué tout en face. Là, nous découvrons des stocks de produits manufacturés, notamment du sucre. Il vient de l'entreprise marocaine Cosumar. « C'est le sucre que vous voyez ici, mais depuis quelques années, nous avons entrepris de diversifier les activités du Groupe Vélegda. Nous faisons donc l'importation et la distribution en gros d'huiles, pâtes et farines alimentaires, tomate en pâte, savon, sel, aliments de bétails, etc. » Comme quoi, le Groupe Vélegda opère désormais largement au-delà de son activité traditionnelle de collecte et vente de céréales et de produits du cru.

Première femme entrepreneure au Burkina Faso

Mais en tout état de cause, le Groupe Vélegda est devenu depuis le début des années 2010, un acteur majeur du négoce de céréales au Burkina Faso. Si ce n'est le leader incontesté. Il est le partenaire privilégié de l'Etat dans la constitution des stocks de réserves stratégiques pour prévenir les pénuries alimentaires, dans un pays constamment sur le fil du rasoir en la matière. Il est également le fournisseur attitré du Programme Alimentaire Mondial (PAM) dans cette zone sahélienne, où l'insécurité

qui s'y propage avec ses déplacements de populations, vient en rajouter à une situation alimentaire déjà très précaire en temps normal.

Mais c'est la Chambre de Commerce et d'Industrie du Burkina Faso qui a rendu le mieux ce que pèse aujourd'hui Mme Mamounata Vélegda dans l'univers de l'entrepreneuriat féminin, et même de l'entrepreneuriat tout court. Publiant le classement des femmes entrepreneures de ce pays à l'occasion de la célébration de son 70ème anniversaire en septembre 2018, sur la base du chiffre d'affaires déclaré à l'Etat en 2016, le Groupe Vélegda arrive numéro un avec 17 749 744 347 F CFA. Très loin devant la deuxième avec 4 984 999 954 F CFA ! Faisant ainsi de Mme Mamounata Vélegda la première femme entrepreneure du Burkina Faso.

Lorsque nous réembarquons à bord de la Toyota Land Cruiser SW 200 blanche, j'ai encore une insatisfaction due à l'incrédulité devant ce qu'elle a accompli. Je ne peux m'empêcher de la lui soumettre : a-t-elle un secret qui explique une réussite aussi prodigieuse et qu'elle n'ose avouer ? « J'ai eu mon premier crédit bancaire en 1985 ; il était de 3 millions F CFA. Mais c'était la régularité de mon épargne qui m'avait permis de le décrocher. Je refuse de croire qu'il y ait un secret pour réussir. Moi, je mets toutes ma foi et ma force dans le travail. Et ensuite, j'implore l'aide de Dieu pour qu'il m'accompagne. » Las ! Exit donc le mythe de la fortune aux origines inexplicables qui a la peau dure en Afrique.

John Gogouchi



PETRO BAMA

CANAL

WAATIBEH

CAR WASH



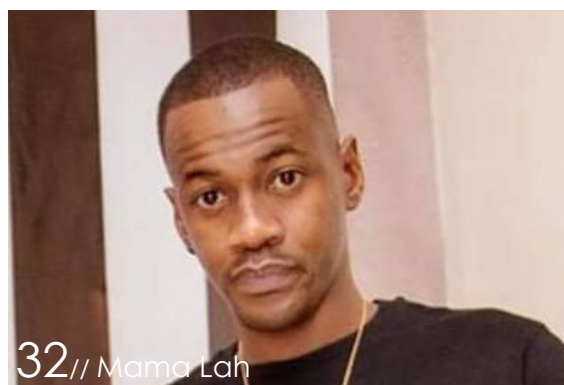
Careers



RISING
Bijour Labrue & Soeurs
Promotrices de LCC - Côte d'Ivoire



MAJEUR
Petro Bama - Mali



32// Mama Lah

TOP
Mama Lah - le petrolier malien



BIJOUR LABRUE ET SŒURS

IVOIENNES, FONDATRICES-DIRIGEANTES DE LC
CONSTRUCTION, BTP, PROMOTIONS IMMOBILIERES DE
TRES HAUT STANDING

Amazones du BTP

L'entrepreneuriat a beau être présenté comme un monde aventureux et périlleux, cela n'aura jamais suffi à en détourner Mme Bijour Labrue. Entre goût du risque et génie, cette femme aux multiples ressources en a fait son terrain d'expression. A la tête de son équipe de sœurs qu'elle conduit telle une petite armée, elle multiplie les aventures entrepreneuriales. Avec pour symbole de cette conquête, LC Construction qu'elle ont imposée comme leader dans le BTP en Côte d'Ivoire et qui vise désormais l'extérieur.

Conquérir de nouveaux territoires ou repousser plus loin les frontières de ceux qui le sont déjà. Mme Bijour Labrue a-t-elle été formée à ce postulat que les meilleures écoles de management tiennent pour la clé de la réussite par excellence dans le monde de l'entrepreneuriat ? Assurément, non ! Et pourtant son parcours empirique en est le reflet en tous points. A coups de génie, de goût du risque, de pugnacité, d'abnégation, elle brise les codes et repousse les limites. Telle une conquérante. Prenant appui sur le trio qu'elle forme avec ses deux (2) sœurs et qu'elle dirige telle une petite armée.

Telle une conquérante

Tout commence pour cette fratrie dans les années 2000. Mme Bijour Labrue, qui est une femme indépendante d'esprit, cultive le goût du risque ; elle aime entreprendre et entend en faire sa profession. Elle convainc ses cadettes de s'y convertir. Ensemble, elles mènent leurs premières aventures entrepreneuriales. C'est une fabrique de boissons alcoolisées. Dénommée *Distillerie Tropicale*, Mme Labrue en est la chimiste en chef. Elle n'a pas été formée à ce métier en université. Mais c'est une femme déterminée qui prend ce qu'elle veut. Et ce qu'elle veut, c'est de faire de la distillerie. Alors, elle a méthodiquement appris le métier auprès de professionnels. Parce que son souci avant tout, c'est que ses boissons soient parmi les



Réunion d'état-major pour des amazones entrepreneures.

meilleures du marché ; elles doivent donc être strictement conformes aux normes en vigueur. Elle est de ce fait chargée de la production: elle veille à la composition, au dosage, ainsi qu'à l'hygiène. Ses sœurs, elles, s'occupent de la distribution et des comptes. Leur activité marche et, financièrement, elles s'en sortent bien. Les produits *Distillerie Tropicale* gagnent en réputation sur le marché. Mais au moment où la fratrie commence à s'identifier à cette activité, coup d'arrêt ! Au cours de l'un des pics de la crise politique de 2000-2010, leurs installations sont systématiquement pillées et détruites. Les dégâts sont si lourds qu'elles ne peuvent s'en relever. « *Nous n'avons plus continué notre activité parce que nous avons tout perdu*, se souvient Mme Labrue. *Mais nous avons identifié les causes*

pour lesquelles notre usine avait été prise pour cible. Nous avons donc décidé de créer une nouvelle société dans un autre domaine d'activité. »

La création de LC Construction

S'en suit alors pour les trois sœurs une période de réflexion. Elles passent en revue toutes sortes d'activités. En 2009, elles arrêtent leur choix : ce sera le BTP. Et ce qui l'a motivé a de quoi dérouter. « *Nous avons choisi le BTP parce que j'aime la construction. J'ai moi-même monté le bâtiment abritant notre fabrique de boisson ; j'ai dessiné le plan et suivi les travaux du début à l'achèvement. Alors, j'ai dit à mes sœurs : "et si nous créions notre entreprise*



La viabilisation des lotissements est réalisée avec grand soin.

de construction ?” *Tout est parti de là* », raconte, sourire en coin, Mme Labrue. Décidément une femme à multiples facettes: jadis, distilleuse sans avoir étudié la chimie, à présent dans le BTP sans être ingénieure ! Mais ses sœurs ont une grande confiance en elle et savent qu’elles doivent la suivre. Telle une garnison derrière son capitaine. Ensemble, elles créent *Leslie & Cindy Construction*, LC Construction, une Sarl au capital de 10 millions F CFA.

Les débuts des activités de la nouvelle entreprise des trois (3) sœurs ne sont guère faciles. Dans ce secteur encombré et concurrentiel de la construction, elle cherche ses marques. C’est encore et encore les petits contrats. « *On faisait les petits boulots çà et là, de la rénovation, et on achevait les bâtiments des gens qui n’avaient pas les moyens de finir les travaux* », indique Mme Labrue. Mais elle sait entretenir l’espoir d’un lendemain meilleur à sa troupe et la tenir motivée et mobilisée. Et bientôt, leur persévérance est récompensée. Au début de la décennie 2010-2020, LC Construction remporte un lot dans l’appel d’offres lancé par le Fonds de Prévoyance Militaire (FPM) portant sur la construction de

logements pour ses adhérents. Cette portion vaut 5 milliards F CFA sur un total de 50 milliards F CFA. C’est la moins importante, mais elle est déjà suffisamment conséquente pour motiver nettement l’équipe. Surtout qu’une raison supplémentaire y est attachée : cette première attribution a valeur de test pour un second appel d’offres à venir. Le sachant, LC Construction s’attache alors les services de partenaires très outillés.



La quête de l’esthétique est conjuguée au fonctionnel dans la conception des maisons.

Elle réalise et livre son lot fait de 305 logements avec voirie, électricité et un marché, bien plus rapidement que ses deux co-adjudicataires qui sont pourtant des multinationales, l’une américaine et l’autre, indienne. Cette célérité, conjuguée à la qualité des ouvrages livrés, lui vaut le satisfecit du FPM. Celui-ci lui attribue alors de facto le second volet de son projet : 1 400 logements pour un coût de 40 milliards F CFA ! Pour Mme Bijour Labrue et ses sœurs, c’est enfin la récompense!

Avec ce contrat, de nouveaux horizons s’ouvrent pour LC Construction. Elle jouit dorénavant du soutien appuyé de ses partenaires techniques et financiers ; elle peut donc initier ses propres projets en marge de celui du FPM. Et elle lance à la fois plusieurs chantiers d’opérations immobilières de grande envergure. Notamment les projets *Pivoine* fort de 350 logements clé en main de moyen et haut standings, *Tulipe* qui compte 500 logements et *Marjolaine*, tous dans le quartier d’Angré à Cocody, la commune chic d’Abidjan. Mais le

projet phare de LC Construction, c'est sans conteste *Milliadaïrland*. Un lotissement de 500 logements en bordure de lagune à Eloka, dans la commune Bingerville, à 15 km au nord-est d'Abidjan. Les coûts des maisons sur ce site de rêve vont de 100 à 800 millions F CFA. La promotrice assure qu'elles ont déjà été toutes vendues ! Sans compter que, désormais précédée d'une solide réputation, elle a remporté un lot de 1 180 logements pour la construction de la Cité Olympique d'Abidjan. Au total, avec tous ces contrats et opérations, Mme Bijour Labrue et ses sœurs ont fait de LC Construction une véritable machine de guerre qui a conquis, moins de dix (10) ans après sa création, le secteur du BTP en Côte d'Ivoire en l'y imposant comme une entreprise leader.

Diversification et internationalisation

Et c'est cette souveraine à domicile qui rêve désormais de conquêtes et d'expansion à l'extérieur comme axe de son développement futur. Dans cette optique, ses capacités techniques et financières ont convaincu



Une partie du vaste parc à engins de LC Construction.

au Sénégal. Elle y a décroché un contrat pour la construction de 10 000 logements. De plus, elle est en tractations en cours de finalisation en Guinée Equatoriale pour un projet similaire.

Mais en Côte d'Ivoire, Mme Bijour Labrue et son armée d'amazones ont aussi décidé de se diversifier au-delà du secteur de la construction. Elles viennent de lancer deux entreprises, l'une, dans la sécurité privée et l'autre, dans le transit, deux secteurs connexes à leur activité principale.

Une troisième, dans le négoce, est en gestation.

Pour autant, cette commandante en chef semble toujours sous l'emprise de la réminiscence de ses premières aventures et amours entrepreneuriales. Elle veut leur redonner vie. « *Je n'ai pas oublié ma passion pour la distillerie, dit-elle, le regard teinté de nostalgie. Etre chimiste en chef, ça vous reste. J'adore ce métier. J'ai donc acquis un terrain en zone industrielle de Yopougon pour la construction d'une nouvelle usine.* » Elle assure que cette nouvelle fabrique sera plus importante et pourvue d'équipements plus modernes. Mais avec désormais ses multiples activités, pourra-t-elle y être aux alambics et cuves comme jadis ? Rien n'est moins sûr. Vu que ses deux lieutenantes, plus aguerries que jamais, sont là pour la suppléer valablement. Comme quoi, cette fratrie peu commune n'a pas encore fini d'écrire sa page dans l'épopée de l'entrepreneuriat en Côte d'Ivoire et en Afrique.



Les maisons de LC Construction offrent de vastes surfaces habitables.

John Gogouahi



PETRO BAMA

LE PARTENAIRE SÛR, TOUJOURS DISPONIBLE POUR
ACCOMPAGNER LA JEUNESSE MALIENNE

Petro Bama est une compagnie pétrolière Malienne en plein ressort. Grâce au dynamisme et au leadership de son PDG Cheick Karagnara, elle ne cesse de s'étendre sur le territoire Malien. La nouvelle station ouverte le samedi 27 Mars 2021 à KAYES est la preuve de l'ambition de la compagnie qui envisage une couverture nationale d'ici cinq ans. Contrairement à certaines sociétés, la direction de Petro Bama est réceptive aux demandes de parrainage pour les activités sportives, culturelles et caritatives.

Cheick Karagnara, initiateur de la coupe Petro Bama

Malgré l'instabilité politique et militaire du Mali, Petro Bama créée il y a 10 ans a su se donner une forte notoriété tant à Bamako qu'à l'intérieur du pays. Depuis son installation sur le territoire Malien, la société s'est faite remarquer positivement grâce à ses actions. Ce qui lui donne une très forte visibilité à travers le pays. Spécialisée dans la distribution de gaz et de pétrole, Petro Bama a pu se démarquer des autres compagnies grâce au génie de son PDG Cheick Karagnara et ses conseillers. Pour le jeune PDG, il faut dans les années à venir se positionner et devenir un leader incontournable dans l'économie Malienne. Prenant toujours un grand plaisir à assister au tournoi de football qui porte son nom, le PDG est vu comme un humble et de disponible aux yeux de la jeunesse Généreux et courtois, Cheick Oumar Karagnara mérite l'admiration de ses concitoyens.

Lamine Sow



Cheick Oumar Karagnara , PDG de Petro Bama

TOP



MAMA LAH

La famille du Président Directeur
Général de la société Lah et Fils

un opérateur économique qui fait la fierté du mali dans le secteur des hydrocarbures



Koudedia sora, Epouse et Conseillère de Mama Lah

Marié à la sublime et ravissante Koudedia Sora, Mamah Lah, Président directeur général de la Société Lah et Fils est le symbole de la renaissance économique au pays mandingue. Père de 3 merveilleux bouts de Dieu, le génie du pétrole connaît un succès fulgurant dans un milieu à rude concurrence. Le

jeune opérateur économique doit sa réussite à sa jeune épouse qui est du reste sa première conseillère. Le couple Mama Lah symbolise l'harmonie du couple glamour mais travailleur. Ne dit-on pas que derrière un grand homme se trouve une grande dame?

Cumulant plusieurs qualificatifs depuis qu'il s'est lancé dans les affaires, le PDG de SLF, le « Kankou Moussa du pétrole », le « Diamant de la jeunesse malienne » ... fait l'unanimité autour de sa réussite économique.

Connu et reconnu pour son Altruisme, revendiquant un parc de près d'un demi-millier de citernes, le jeune milliardaire n'en finit pas d'étonner les Maliens avec des investissements de rangs. Considéré comme l'un des plus riches de sa génération le benjamin des milliardaires doit son succès au secteur des hydrocarbures qui est un secteur dans lequel il continue de faire des prouesses malgré la crise économique due au covid-19 et aux différentes crises politiques qui secouent l'État Mali depuis des années.

L'idole de toute une génération

Agé d'une trentaine d'années, Mama Lah est issu d'une tribu généreuse au Mali. Homme au grand cœur, généreux et influent, sa magnanimité aurait contribué en grande partie à sa réussite sociale et économique.

Aujourd'hui Mama Lah, petit-fils du célèbre vendeur de bazin feu Gagny Lah est l'incarnation de la réussite chez les jeunes maliens et de la sous-région ouest africaine.

La société Lah et Fils dont il est le PDG est spécialisée dans l'importation du pétrole au Mali. Selon nos sources, cette société est considérée comme l'une des plus importantes au Mali et ce, grâce au leadership de son

directeur général sous l'oeil vigilant de son épouse conseillère.

Des rumeurs sur l'origine la fortune du jeune operateur économique.

Selon des rumeurs, le succès de notre jeune milliardaire est dû au fait qu'il aurait hérité de l'homme d'affaires MADOU DAGOLO, un homme avec qui il entretenait de très belles relations avant que ce dernier ne passe de la vie à trépas. Une telle information étant loin d'être avérée, elle a été démentie par la famille du jeune operateur économique. Le succès de Mama Lah est dû à son travail, à son leadership et son courage dans un secteur très concurrentiel.

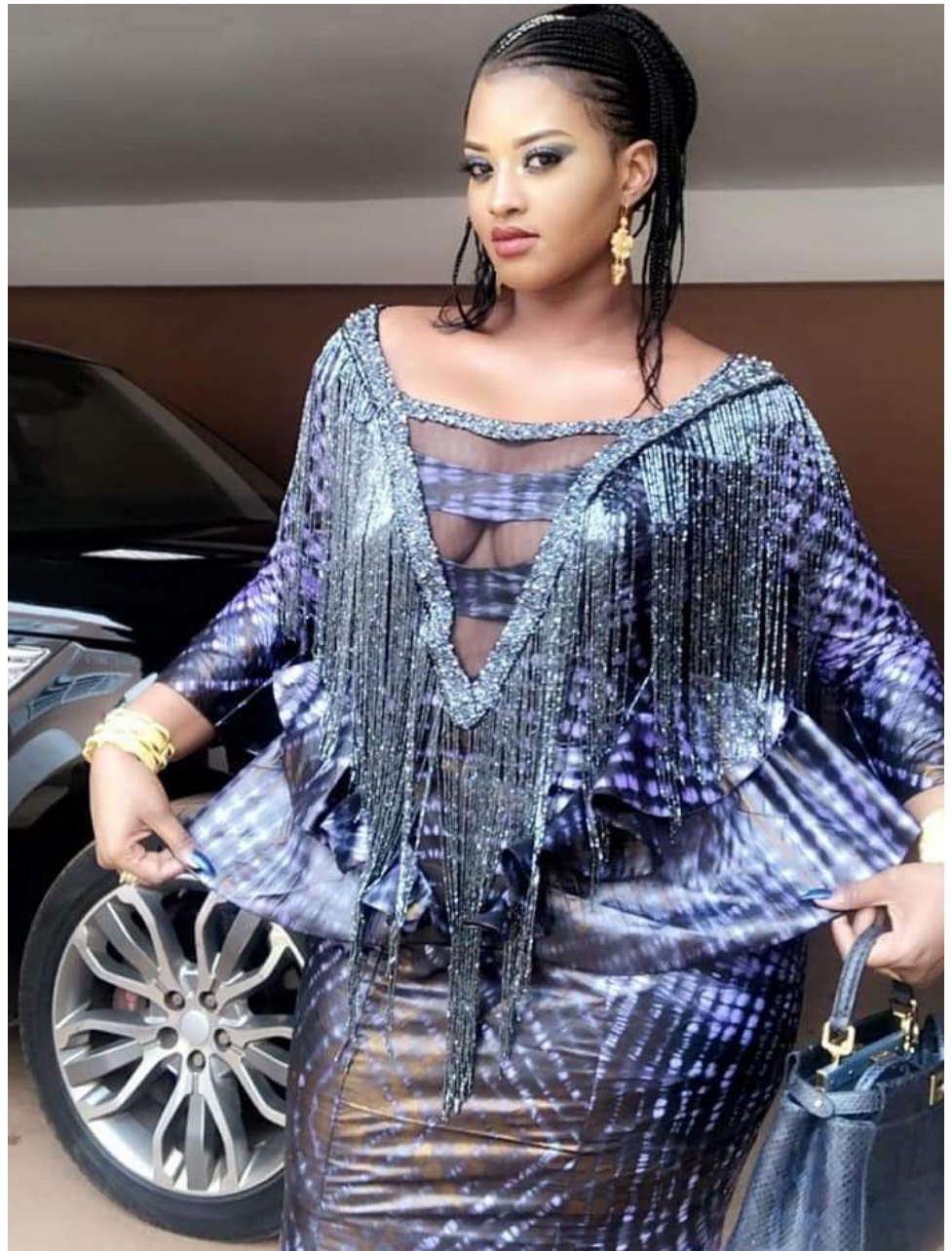
Mama Lah, un jeune qui doit sa célébrité à son audace

Très connu dans le milieu des affaires notamment celui des hydrocarbures, le descendant du célèbre vendeur de bassin feu Gagny Lah n'hésite pas à montrer son parc automobile constitué de plusieurs voitures de luxe sur les réseaux sociaux.

De par son altruisme, sa magnanimité, son courage, l'homme s'est fait connaître par son travail. Des artistes maliens tels TAL B, SIDIKI DIABATE et pleins d'autres ne cessent de lui rendre hommage à travers leurs différentes chansons.

L'homme qui donne sans faire de bruit ou encore le silencieux selon ses admirateurs, est un homme très connu dans le monde du show-biz malien.

Cependant l'un des événements qui aurait accru la célébrité du jeune homme milliardaire à l'international fut le buzz suite à l'achat d'un véhicule de marque Lamborghini d'une valeur estimée à un demi-milliard de FCFA pour sa dulcinée Koudedia



Sora, originaire de la famille SORA.

Aujourd'hui l'ami de Karim Keïta, le fils de l'ex président de la république du Mali est l'un des jeunes qui fait la fierté du mali à travers le continent Africain.

Kotchume Benoît



Lah & Fils

Hydrocarbures & Transport

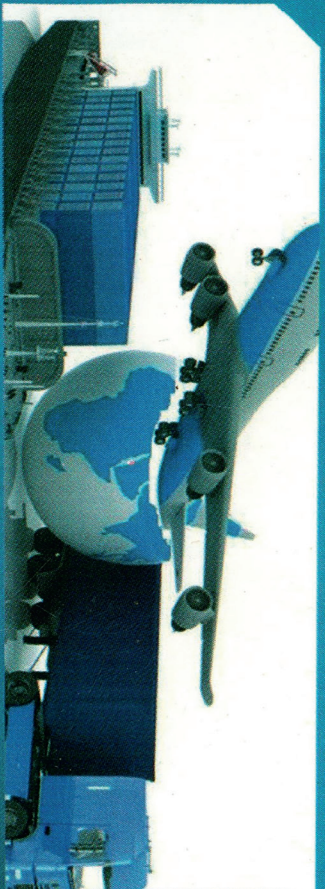
Hydrocarbure 
&
Transport 



VOUS SOUHAITE

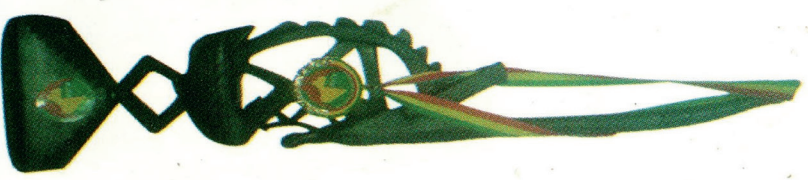
UN EXCELLENT MOIS DE

RAMADAN



- **RAPIDITE**
- **FIDELITE**
- **CONFIANCE**

*Le meilleur
Transit du Mali*



DIABALY TRANSIT SARL
Bamako-Mali

diabalytransit@yahoo.fr
youssouffoure20@gmail.com

+223 20 20 21 25

About



Interview
SEM Ingo Herbert:
(Ex-Ambassadeur
d'Allemagne au Burkina
Faso) :



Initiatives
Diadié Sankara:
l'entrepreneur
chévronné au
coeur de l'écono-
mie malienne



Engagement
Honorable
Mamdaou dit N'fa
Simpara

INTERVIEW

SEM INGO HERBERT

(Ex-ambassadeur d'Allemagne au Burkina Faso) :

« L'Allemagne a la réputation en Afrique d'être un partenaire honnête »

Alors que l'intérêt des grandes puissances pour l'Afrique s'intensifie, l'Allemagne, comme à son habitude, reste toujours aussi discrète sur le continent. Pour autant, pour l'ambassadeur de ce pays au Burkina Faso, Son Excellence Monsieur Ingo Herbert, cette discrétion n'a rien d'une inaction. Dans la présente interview, il nous exalte une coopération dynamique avec le pays des hommes intègres et fait une large ouverture sur l'engagement de son pays sur le continent. Sans passer sous silence les fondamentaux de son très réputé modèle de développement.



SEM Ingo Herbert a répondu à nos questions sans faux-fuyant.

Quel est l'état des lieux de la coopération entre l'Allemagne et des pays comme le Burkina Faso et le Niger ?

En tant qu'Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne au Burkina Faso, je ne peux que parler uniquement des relations entre mon pays et le Burkina Faso. L'Allemagne est depuis près de 60 ans un partenaire du Burkina Faso. Les relations sur tous les plans se sont transformées en une véritable amitié entre les deux pays. Et ce, pas seulement sur le plan politique, comme l'a par exemple montré la visite en mai dernier de la Chancelière fédérale, Mme Angela Merkel, qui était une première pour un Chef de gouvernement allemand, mais aussi sur le plan social, les multiples engagements de la société civile allemande témoignent de ce lien. Par exemple, l'initiative sociale A.M.P.O (Association Managre-Nooma pour la

protection des Orphelins) célébrera cette année en février ici à Ouagadougou les 25 ans de son existence.

Le passé colonial joue beaucoup dans la coopération

“L'objectif de la politique allemande en Afrique est de contribuer à plus de sécurité et de développement économique sur le continent africain.”

entre les pays européens et les pays africains avec lesquels ils ont en partage cette histoire commune. Qu'est-ce qui spécifie alors la coopération de l'Allemagne, qui n'a pas d'ex-colonies, avec ces pays africains ?

Jusqu'à la fin de la première guerre mondiale, l'Allemagne avait également des colonies en Afrique et il y a actuellement en Allemagne un débat politique animé sur la manière de traiter cette période de notre histoire, notamment la question de la restitution des biens culturels. Néanmoins, l'Allemagne a depuis longtemps la réputation en Afrique d'être un partenaire honnête qui ne poursuit pas d'intérêts historiques. Et cela est certainement vrai, l'objectif de la politique allemande en Afrique est de contribuer à plus de sécurité et de développement économique sur le continent africain.

L'Allemagne est connue depuis des décennies comme un pays fort et solide en Europe. Quels sont les fondamentaux de cette force et de cette solidité ?

Par rapport aux autres pays occidentaux, l'Allemagne dispose encore d'une base industrielle solide. L'épine dorsale de l'industrie allemande n'est pas les multinationales, mais les moyennes entreprises, dont beaucoup dans leur segment comptent parmi les leaders mondiaux et sont souvent toujours détenues par des familles.

Sur quels piliers repose l'économie allemande pour qu'elle soit aussi dominante en Europe ?

L'économie allemande est orientée sur l'exportation et le marché européen reste le marché le plus important pour les produits allemands, suivi par les Etats-Unis et la Chine. En outre, ces dernières années, le gouvernement allemand a eu une politique budgétaire solide.

Votre pays a toujours eu pour profession de foi « la véritable richesse de l'Allemagne, c'est la matière grise ». Pourtant son système éducatif ne pratique pas



SEM Ingo Herbert a défendu le modèle de coopération allemand en Afrique.

la politique des universités et des instituts d'élite et de prestige, à l'inverse des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne ou de la France. Comment arrive-t-il alors à être aussi compétitif dans tous les secteurs d'activité face à ces pays ?

C'est vrai, l'école et l'enseignement universitaire en Allemagne ne sont pas élitaires, et sont au demeurant, en grande partie gratuite. Principalement, ce qui compte en Allemagne, c'est ce que vous pouvez réellement faire et non pas à quelle école ou université vous avez été. En outre, une bonne formation professionnelle est tout aussi appréciée en Allemagne qu'un diplôme universitaire. Ce qui à l'échelle internationale réduit le nombre d'étudiants par rapport à de nombreux autres pays. Le défi demeure, même avec un tel système d'éducation publique (qui relève d'ailleurs de la compétence des Etats fédéraux et non de celle du gouver-

nement fédéral), de garantir un bon niveau, c'est-à-dire qu'il faut investir continuellement dans le secteur de l'éducation.

Quels sont les buts assignés à sa politique des études supérieures gratuites

“L'immigration existera toujours à l'avenir ; il est illusoire de croire que l'Europe peut se couper du reste du monde, en particulier de ses régions voisines. Notre objectif doit donc être de parvenir à une migration légale, ordonnée et humaine.”

pour les étudiants nationaux et les étudiants étrangers ?

Il n'y a pas de différence entre les étudiants allemands et les étudiants étrangers.

Comment l'Etat arrive-t-il à concilier cette gratuité des études supérieures avec l'impératif d'avoir un système éducatif hyper compétitif ?

Comme nous l'avons déjà mentionné, la responsabilité des universités incombe aux Etats fédéraux respectifs, il n'y a pas de contrôle au niveau national. En principe, il est important que les étudiants reçoivent une bonne éducation ; nous n'avons pas de classement national des diplômés en Allemagne. D'autant qu'au niveau universitaire, les diplômés sont les mêmes dans toute l'Europe selon le "Processus Bologna" depuis quelques années. Nous n'avons donc pas de classement national des baccalauréats et à l'université, on a introduit les diplômes internationaux "Bachelor" et "Master". Toutefois, pour pouvoir faire concurrence aux universités de renommée internationale, surtout en matière de recherche, il existe uniquement l'initiative d'excellence pour les universités sélectionnées qui est financée en grande partie par le gouvernement fédéral.

Comment l'Allemagne s'est-elle retrouvée aux avant-postes de l'accueil des migrants ?

Le gouvernement allemand continuera à soutenir le multilatéralisme, le droit international et les solutions européennes. L'immigration existera toujours à l'avenir ; il est illusoire de croire que l'Europe peut se couper du reste du monde, en particulier de ses régions voisines. Notre objectif doit donc être de parvenir à une migration légale, ordonnée et humaine, c'est-à-dire que des approches multilatérales et européennes sont nécessaires. Aucun état ne peut résoudre cette question seul.

La société allemande a-t-elle été préparée à recevoir ces afflux massifs de migrants ?

L'année 2015 a été une situation exceptionnelle. Le gouvernement fédéral continuera à tout mettre en œuvre pour que la société allemande reste une société ouverte et tolérante.

Comment se passe l'intégration de ces migrants à la société allemande ?



Pour SEM Ingo Herbert, une réforme de l'aide au développement s'impose afin de la rendre plus constructive.

Mieux que prévu. La volonté d'intégration est grande chez la plupart des migrants, et il y a aussi beaucoup d'engagement de la société civile du côté allemand pour les migrants. Selon les statistiques, plus de 30% des migrants auraient trouvé un emploi.

Quelle est la contribution de l'Allemagne au secours des migrants, notamment en Méditerranée ?

Selon le droit international, les personnes en détresse en mer doivent être secourues ; le gouvernement fédéral s'en tient à cette obligation et continuera à soutenir les mesures et initiatives communes au sein de l'Union Européenne. Par exemple, le gouvernement allemand a proposé d'accepter 25 % de tous les réfugiés qui arrivent en Italie, si d'autres États membres de l'UE acceptent un tel mécanisme de répartition.

Que représente pour la société allemande Carola Rackete et son action qui lui vaut ses ennuis judiciaires en Italie ?

Je vous prie de bien vouloir faire preuve de compréhension, mais je rais

“ La communauté internationale ainsi que les Etats du Sahel s'accordent à dire que le terrorisme ne peut être combattu que par des mesures qui tiennent compte à la fois de la sécurité et du développement. ”

La lutte contre l'immigration clandestine originaire de l'Afrique subsaharienne se mène aujourd'hui à travers la création de projets socio-économiques visant à fixer ces candidats à l'aventure dans leurs pays. Quelle est la contribution de l'Allemagne à cette action ?

L'Allemagne soutient des initiatives dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest visant à sensibiliser les citoyens de ces États aux dangers de l'immigration clandestine, à leur montrer des moyens légaux d'immigrer ou à les informer sur les possibles programmes de formation professionnelle ou bien les formations au profit des jeunes entrepreneurs dans les pays respectifs. Au Burkina Faso, il n'existe pas encore de centre d'information de ce type.

Parlons à présent du rôle de l'Allemagne face au terrorisme dans le sahel...

Le gouvernement allemand est très préoccupé par la détérioration de la situation en matière de sécurité dans la région du Sahel. Compte tenu de la propagation du terrorisme dans la région du Sahel, cette région est devenue l'un des points centraux de la politique allemande, européenne et internationale. Le gouvernement allemand est prêt à soutenir les gouvernements partenaires de la région dans leur lutte contre le terrorisme

Votre pays va-t-il envoyer des soldats comme le souhaite le président Français sur le sol africain ?

La République fédérale d'Allemagne participe à la mission internationale MINUSMA au Mali avec jusqu'à 1.100 soldats ; un autre engagement militaire de l'Allemagne n'est pas prévu pour le moment.

Pour l'ambassadeur, quelles solutions que la communauté internationale devrait apporter pour vaincre ce fléau qui menace toute l'Afrique de l'Ouest ?

La communauté internationale ainsi que les Etats du Sahel s'accordent à dire que le terrorisme ne peut être combattu que par des mesures qui tiennent compte à la fois de la sécurité et du développement. A cela s'ajoute actuellement, l'aide humanitaire fournie aux nombreux déplacés



Notre reporter avec SEM Ingo Herbert.

internes du pays. Avec les initiatives P3S pour la sécurité et la stabilité au Sahel et l'Alliance Sahel pour les questions de développement, la communauté internationale est engagée dans les deux domaines et afin d'assurer une coordination efficace.

Depuis les indépendances les Etats africains reçoivent l'aide au développement, pourtant ils ne sont pas du tout avancés au plan du développement.

Qu'est-ce qui explique cet échec ?

Le développement est complexe et dépend de nombreux facteurs, qui ne sont pas tous planifiables et prévisibles. Il n'existe pas de formule ou de remède miracle unique pour un développement réussi. De plus, les conditions sont différentes dans chaque pays et dans chaque société. Dans le secteur de l'eau, par exemple, des avancées significatives ont été obtenues au Burkina Faso grâce à des décennies d'engagement

en matière de politique de développement, mais les succès sont modestes dans d'autres domaines.

N'est-il pas judicieux de repenser l'aide au développement ?

Je pense que oui. Une discussion intéressante est ac-

“Une discussion intéressante est actuellement en cours en Allemagne de savoir si un changement du paradigme de l'aide au développement classique vers des mesures qui favorisent réellement le développement économique des pays d'Afrique, n'est pas nécessaire.”

tu- lement en cours en Allemagne sur la question de savoir si un changement du paradigme de l'aide au développement classique vers des mesures qui favorisent réellement le développement économique des pays d'Afrique, n'est pas nécessaire. Cela inclut, par exemple, en conséquence, l'utilisation plus ciblée des fonds d'aide au développement pour les activités économiques. Une

initiative telle que *Compact-With-Africa* des pays du G20 (lancé sous la présidence allemande) s'inscrit également dans ce changement de paradigme.

Du point de vue du diplomate que vous êtes, Votre Excellence, pourquoi l'Afrique est à la traîne en dépit des nombreuses richesses dont elle regorge et une nombreuse population jeune?

En tant que diplomate, je crois qu'il n'est pas de mon devoir de dire aux Africains ce qu'ils doivent faire pour développer leurs pays et leur continent plus vite. Je suis fermement convaincu que les gouvernements africains, le monde des affaires et aussi la société civile savent très bien ce qu'il faut faire. De nombreux pays africains ont fait d'énormes progrès ces dernières années et continuent à prendre des mesures pour transformer de purs fournisseurs de matières premières en des économies diversifiées.

Récemment, le parlement fédéral a voté pour l'accueil des étrangers dans le domaine du sport, de l'informatique, de l'artisanat etc. cette immigration sélective sera-t-elle ouverte aux Africains ?

Les critères sont les mêmes dans le monde entier.

Peut-on savoir le nombre de ressortissants allemands résidents au Burkina Faso et au Niger?

Je ne peux parler que pour le Burkina Faso. Comme les citoyens allemands ne sont pas obligés de s'inscrire auprès des ambassades ou des consulats généraux à l'étranger, je ne peux qu'estimer le nombre. Je dirais qu'il y a environ 200 ressortissants allemands qui vivent au Burkina Faso.

**John Gogouahi
Coll. Kotchume Benoît**

DIABALY TRANSIT SARL, Reine de la satisfaction client au Mali

Créée en mars 2009, DIABALY TRANSIT est née de l'ambition de répondre plus efficacement aux besoins des acteurs du secteur de l'import-export, qui sont allés croissants et se complexifiant avec le développement du Mali.



qui part des usagers individuels aux grosses multinationales et aux partenaires institutionnels, illustre à souhait le credo de DIABALY TRANSIT de mettre la satisfaction clients au cœur de son activité. Se fondant sur de si solides acquis, DIABALY TRANSIT trouve le moment venu d'accompagner tous les usagers

Se proposant de leur fournir toute la palette des services en matière de manutention et d'opérations en Douanes, DIABALY TRANSIT s'est construite au fil des années comme un acteur de premier plan dans ce secteur au Mali, en fournissant une offre de services résolument axée sur l'efficacité technique et opérationnelle et la fiabilité.

Conjuguant cette offre de services à des tarifs intelligemment étudiés, DIABALY TRANSIT jouit depuis toujours du meilleur indice en matière de rapport qualité/prix.

Son portefeuille clients sans cesse croissant,

du transit au Mali encore plus loin à travers le monde. DIABALY TRANSIT projette ainsi d'ouvrir des bureaux à Dakar et à Abidjan pour mieux prendre en main de vos marchandises du Mali jusqu'à l'extérieur, de l'extérieur jusqu'au Mali. Ce, à travers une offre de services savamment étudiée pour votre satisfaction pleine et entière.

**DIABALY TRANSIT : RAPIDITE – FIDELITE –
CONFIANCE – SERIEUX**

Siège social: Bamako Banakabougou commercial

Tél: 00223 20 20 21 25 - 76 33 23 03 - 66 79 41 66



A close-up portrait of Diadié Sankaré, a middle-aged Black man with short hair, wearing glasses, a dark blue suit jacket, a white shirt, and a pink striped tie. He is looking slightly to the right of the camera with a neutral expression.

Diadié Sankaré
**L'entrepreneur chevronné
au coeur de l'économie
maliennne**

L'exceptionnel président du patronat au Mali.

Fonctionnaire, entrepreneur, homme d'affaires, cet homme à lui seul regroupe en lui toutes les qualités d'un leader chevronné. Elu président du conseil national du patronat Malien, l'homme aux multiples qualificatifs ne cesse de faire la promotion de l'entrepreneuriat à travers son pays.

Fonctionnaire de son état, l'actuel self-made man opte pour l'entrepreneuriat après une rencontre hasardeuse avec un client.

Aujourd'hui Diadié Sankaré est à la tête d'une trentaine de sociétés et détient l'une des plus grandes fortunes du Mali.

L'homme d'affaires est aujourd'hui une fierté pour le mali

Président directeur général de la société d'études africaine de réalisations (SAER). Monsieur Amadou sankare, âgé de 58 ans demeure un homme discret mais très accessible qui n'hésite pas d'effectuer les tâches de chauffeur et de secrétaire.

Tout en gérant son groupe comme une PME familiale. En bon manager très avisé, il ne cesse de faire des délégations à ses collaborateurs. Ce qui lui laisse le temps libre pour mieux réfléchir sur le devenir et l'intérêt de son pays.

Diadié Sankaré a entamé ses études supérieures en Afrique, en Europe puis en Amérique du nord. Titulaire d'une maîtrise en économie et science de gestion à l'université Cheick-Anta-Diop de Dakar, d'un DESS en comptabilité au Conservatoire national des arts et métiers à Paris puis d'un MBA en ingénierie comptable et financière et management des sociétés à l'université

du Québec à Montréal,

L'homme qui fait aujourd'hui la fierté du Mali est rentré au bercail bombardé de diplômés et armé avec une forte envie de relever les défis économiques du continent.

De l'administration à l'entrepreneuriat, le parcours d'un homme ambitieux

Commença sa carrière en 1982 en qualité de fonctionnaire d'Etat, sa première fonction fut celle de conseiller économique du gouverneur de koulikoro. Convaincu de ses qualités et de ses compétences, il est nommé quelques années plus tard contrôleur de gestion ce qui lui permettra d'occuper le prestigieux poste de directeur de l'Office des relais touristiques de l'intérieur (Orti). Son dernier poste avant de se lancer dans le privé fut celui de directeur de l'hôtel Sofitel-Amitié, hôtel de référence à Bamako.

L'année 1993 marque le début de son amour pour l'entrepreneuriat.

Pour lui, les entrepreneurs sont ceux qui rehaussent en un temps record l'image d'une société. Il crée en 1993 la société d'études africaine de réalisations (SAER) spécialisée dans la gestion des ressources humaines afin d'apporter son assistance aux compagnies minières et aux BTP. Point de départ de son parcours entrepreneurial fulgurant

Pour une première expérience dans ce monde où tous les coups sont permis, Il a eu pour cibles principales les filiales de groupes internationaux et des institutions nationales ou régionales.

Aujourd'hui développée, la SAEER a dorénavant un domaine de com-

pétence très vaste à savoir : Recrutements, placements, formations, audits, gestions du personnel, de la paie, des conflits socioprofessionnels...

Devenu incontournable en Afrique de l'Ouest francophone et dans le domaine de gestion des ressources humaines, elle emploie plus de 7000 personnes dont 1000 en Guinée et est représentée dans sept pays de la sous-région.

Ambitieux et audacieux, Il a créé en 2014 Securinord spécialisée dans la sécurité pour la Minusma dans le nord du pays. De quoi redonner de la sérénité et de l'assurance dans une zone où l'insécurité est grandissante.

Après 25 ans d'exercice d'extermination de la fonction << ressources humaines >>,

Prévoyant et anticipant sur le modèle économique vieillissant, il lance une plate forme pour conquérir le marché mondial.

La première phase qui consiste à entièrement digitaliser les services sera suivie de la phase 2 qui sera consacrée à la paie et aux systèmes de paiement avec les organismes comme l'Inps, les impôts et les banques.

Après les affaires, le baobab financier est-il attiré par la politique?

Originaire de Niafunke (région natale du regretté soumaila cisse de l'URD), le grand manitou est élu à la section locale de l'Union pour la république et le démocratie.

Sans doute le début en politique pour celui qui a réussi dans les affaires.

Aliou Sy



DETENTE

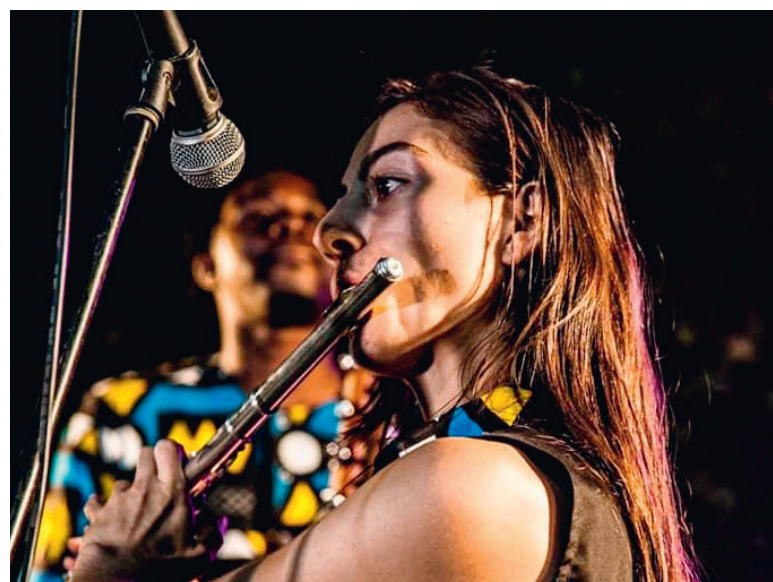
“Force de l’amitié” Par et pour la passion de la musique

L’histoire du groupe musical “Force de l’amitié” relève de ces belles pages que seule la passion sait produire.

Elle commence en septembre 2018 à Ouagadougou, où l’Allemande Saran Alina, qui cherche une personne avec qui jouer de la musique, rencontre Siaka Diabaté. Celui-ci l’initie au jeu de la kora. C’est lui qui prendra l’initiative de créer le groupe “Force de l’amitié” en octobre 2018. Ils seront rejoints plus tard par Patrick Oulé qui joue surtout de la calebasse. Jouant d’instruments aussi exotiques, ils produisent une musique d’une grande originalité.

Mais rapidement, “Force de l’amitié” convainc. Il est alors convié à jouer lors de l’ouverture du centre culturel de Koumbri en octobre 2018, puis à la réception pour la fête nationale de l’Allemagne donnée par l’Ambassadeur de ce pays à Ouagadougou. Il sera aussi sur la scène du festival salon musique de la même ville en décembre 2019. Sans compter de nombreuses autres prestations.

Le trio, aujourd’hui bien rodé, propose pour des prestations son style musical fort original aux promoteurs de spectacles, pour apporter plus de couleurs à leurs catalogues trop envahis par les musiques urbaines.



ENGAGEMENT

A portrait of Mamadou dit N'fa Simpara, a man with a blue cap and a light blue traditional Malian shirt. He is wearing a sash with the colors of the Malian flag (green, yellow, red) and has a small circular emblem on his chest. The background is a solid blue color.

**Honorable Mamadou dit
N'fa Simpara
Président du Groupe parlementaire
Benso-Mali**

L'homme qui anoblit la fonction de Député

Ne dit on pas que la meilleure école est celle de la vie?

Autodidacte, l'honorable Mamadou Nfa Simpara incarne le député tel que souhaité par le peuple.

Élu plusieurs fois député du cercle de Banamba, ancien militant de la formation politique de Me Tall avant de migrer au groupe parlementaire ADP/ Mailba.

L'époux de l'opératrice économique Saran Traoré, l'honorable Mamadou Simpara accumule les fonctions de consul honoraire du Bangladesh, président du réseau parlementaire mondial pour la paix universelle du Mali ainsi que le président d'honneur de l'Union panafricain de la jeunesse.

Homme politique de premier plan, l'honorable Mamadou N'fa Simpara est aussi un redoutable homme d'affaires dans la sous région.

Combattu dans le milieu politique et économique, il a toujours vaincu ses adversaires avec des armes dont il en

a seul le secret.

Surnommé l'homme de la parole donnée, l'honorable député a toujours respecté ses engagements et ses promesses envers ses administrés. Une qualité qui lui vaut un grand respect voir le culte de la personnalité à Koulikoro dans la deuxième région du Mali et particulièrement dans le cercle de Banamba.

Combatif et ambitieux, le doute n'a jamais été sa tasse de thé. Sûr de ses qualités et malgré toutes les tentatives de fraudes et d'intimidations lors des dernières législatives, celui qui est surnommé le sphinx de Banamba avait conservé son poste de député avant la dissolution de l'assemblée suite à la crise politique qui a eu finalement raison du régime IBK.

Généreux et soucieux du bien être de sa population, l'honorable député a offert de nombreux forages pour l'addition en eau potable, des centres de santé et des écoles dans sa région natale.

Dans un monde où les politiciens se servent de la politique pour s'enrichir, l'honorable député met sa richesse à la disposition des démunis et des nécessiteux.

Soutenant des actions de développement, l'homme n'hésite pas à aider financièrement et matériellement les ONG, les associations et les coopératives du cercle de Banamba.

De par ses actions qui devraient inspirer d'autres élus du peuple, force est d'affirmer que l'honorable député mérite la reconnaissance de la nation.

Vivement d'autres Mamadou N'fa Simpara dans tous les cercles du Mali pour un développement durable pour le bien être de la population.

Kotchume Benoit



Ways & means



Nouvelle génération
IRMA, la prise de conscience de la jeunesse malienne



Nouvelle économie
3x Energy Mali



L'œil de l'expert
Diabaly Transit



IRMA, LA PRISE DE CONSCIENCE DE LA JEUNESSE MALIENNE

CHEIKH SIDI MOHAMED TOURÉ, PRÉSIDENT DE IRMA

Le nouveau-né des partis politiques Maliens

Créé en 2020 par le leader Cheick Sidi Mohamed Touré et son équipe composée de jeunes dévoués et ambitieux afin d'apporter un changement dans l'univers politique du Mali, l'initiative pour la refondation est le tout nouveau parti politique au pays de Modibo Keita. Ayant pour siège social à l'hippodrome en commune 2 du district de Bamako, le parti IRMA vise à redorer l'image politique, promouvoir un Etat démocratique avec la mise en place d'un nouveau système qui permettrait à tous les Maliens de contribuer à la vie politique, économique et sociale de leur pays.

Pourquoi une telle initiative?

Afin de mettre fin à l'instabilité politique et aux différentes crises dont le Mali est malheureusement victime ces dernières années,

Soucieux de l'émergence et de l'innovation des méthodes politiques au Mali et convaincu de sa capacité à apporter un changement, monsieur Cheick Sidy Mohamed Touré, président dudit parti et autrefois conseiller à la présidence sous le régime d'Ibrahim Boubakar Keita et certains jeunes intellectuels du Mali ont jugé nécessaire de créer un nouveau parti capable d'apporter un changement conséquent dans l'univers politique Malien et ainsi contribuer au développement du pays.

« Résolument engagé pour le sursaut national, le parti IRMA compte faire de la diversité culturelle du pays une opportunité d'écoute et un élément

de rapprochement des peuples de la sous-région et du continent. Pour la pacification du pays, l'IRMA œuvrera à la réconciliation véritable des cœurs et des esprits, à l'émergence d'une société dotée d'institutions fortes. C'est là la quintessence de la formation du parti » affirme le président Cheick Sidy Mohamed Touré. Rappelons que le Mali tout comme plusieurs pays de la sous-région ouest africaine ont une gestion de la politique non conforme aux standards internationaux. Pour briser les barrières et entrer dans une nouvelle ère, les fondateurs d'IRMA visent à redorer l'image du pays sur la scène internationale en apportant de nouvelles idées et stratégies pour donner une élégance à la politique. Le credo de l'initiative pour la refondation du Mali (IRMA) est d'appuyer les initiatives visant à créer et garantir les conditions de l'alternance politique, à conquérir et à exercer de manière démocratique le pouvoir. La sensibilisation du peuple Malien à s'intéresser à la gestion politique, économique, sociale et culturelle du pays fait partie des objectifs des leaders de l'Alternance pour le renouveau du Mali.

Un nouvel espoir pour la jeunesse malienne ?

Perçue comme la pépinière des partis politiques au Mali, IRMA entend se faire démarquer des autres partis politiques. Pour atteindre ses objectifs, il met la jeunesse au premier plan. Le Président Cheick sidy mohamed veut amener les jeunes Maliens à rompre avec la méthode rétrograde de la gestion du pays en vigueur

depuis l'accession à l'indépendance. Il se donne pour objectifs de moderniser et de changer la vision et la mentalité de la jeunesse malienne dans la gestion du pays. Pour lui, IMRA œuvrera pour la pacification du Mali, à la réconciliation nationale et à l'émergence d'une société de droit dotées d'institutions fortes.

Un parti politique aux multiples challenges

L'une des aspirations les plus profondes du peuple Malien est la refondation. Et ça IRMA l'a bien compris. C'est pourquoi il inscrit dans son programme, la promotion de la justice, la protection des personnes et des biens et surtout la croissance durable reposant sur des services sociaux de base.

Aussi, Le parti pour la refondation du Mali s'oppose à toute forme d'exclusion tant sur le plan politique qu'économique. Il veut à tout prix s'éloigner de la politique de rattrapage ethnique et de la vengeance politico-politicienne. Il entend procéder à une répartition équitable des richesses du pays et à la modernisation de l'administration. IRMA s'est donné pour mission de mener des actions allant dans le sens de la lutte contre la corruption et la mauvaise gouvernance.

Sissoko Ahmed Chérif



3X ENERGY MALI

LA BOISSON DESTINÉE À DONNER L' D'ÉNERGIE À SON CONSOMMATEUR !

Soucieux du bien être de la population Malienne, le jeune président directeur général de 3x Énergy, monsieur Ousmane Daff a mis sur le marché un produit tonifiant et vivant sans effets néfastes sur la santé.

Et si l'on pouvait jouir des plaisirs de la boisson sans en craindre les désagréments? Génial n'est-ce pas? Et oui, c'est possible grâce à 3X Energy. Avec 3X Energy, vous pouvez désormais aller jusqu'au bout de la nuit tout en restant parfaitement lucide et non épuisé. Vous pouvez désormais profiter à fond de tout le plaisir d'une soirée chaude et mouvementée.

3X Energy Mali est une boisson gazeuse qui donne la bonne quantité d'énergie à ceux qui veulent vivre chaque instant de manière intensive. Une combinaison parfaite d'ingrédients dosés qui améliorent la concentration et les performances physiques tout en vitalisant le corps et en stimulant le métabolisme.

Voulez-vous avoir la puissance et la force en toutes circonstances ?

Votre boisson énergisante en toute circonstance : Sport, mariage, anniversaire etc..

. 3X Energy Mali vous donne un boost de concentration, de performance, et vous aide à rester au top de votre forme.

Avec son goût spécial, cette boisson vous procure de l'énergie et de l'endurance toute la journée.

Elle rend agréable la vie à toutes personnes férues de boissons énergisantes. Le PDG de 3X energy Mali permet l'accessibilité à toutes les bourses.

Ousmane Daff PDG du groupe Sodaff Sarl est le représentant et promoteur de 3X Energy Mali. Il cherche à accé-



Ousmane Daff , PDG de de 3X Energy Mali

léger sa croissance de 3X energy dans des marchés clés à travers tout le Mali et à réaliser son ambition d'être le leader des boissons de consommation courante à travers le pays.

« Nous sommes ravis de pouvoir satisfaire la jeunesse malienne à travers notre boisson énergisante. » S'est félicité Ousmane Daff, le patron de 3x energy Mali.

Rappelons que, ce produit qui vise une clientèle jeune, est distribué sur toute l'étendue du territoire malien, sous la forme de canettes de 250 ml vendues 15 rands pièce.

3X Energy Mali, Une boisson puissante, avec une saveur douce et rafraîchissante

Michel Dia





DIABALY TRANSIT

UN MODÈLE DE RÉUSSITE DANS LE SECTEUR DU
TRANSIT DANS LA SOUS-RÉGION

El hadj Youssouf Touré, le président Directeur de Diabaly Transit est ce malien qui fait parler de lui pour sa bravoure, son savoir-faire et son sens élevé du travail bien fait à travers la mise en place de Diabaly transit. Il honore le secteur douanier et tout le peuple Malien. Un entrepreneur doté de patience et de courage.

Fondée en 2009, Diabaly transit intervient dans le recouvrement des taxes douanières dans plusieurs pays de l'Afrique de l'ouest.

Ralentit au début du fait de l'insécurité et de l'instabilité politique qui persiste dans la sous-région, le modèle économique actuel dans le domaine du transit a su se donner les moyens et les stratégies infaillibles afin de se positionner à travers le continent.

Ce positionnement qui est loin d'être le fruit du hasard, monsieur Youssouf Touré s'est armé de courage, de patience et de stratégie afin de faire de son entreprise un modèle de réussite. Dans sa politique de conquête, il a su nouer des partenariats avec des investisseurs dans la patience et la discrétion et ce durant plusieurs années.



El hadj Youssouf Touré, PDG de Diabaly Transit

De l'ombre à la lumière ?

Aguerrie aux insécurités sociales intempestives, Diabaly transit va mettre en place une politique de résilience qui lui permettra de se démarquer et se positionner malgré les

turbulences en 2015.

Cette capacité à dominer les difficultés du terrain et à surfer sur elles pour faire face à n'importe quelle situation aura suffi pour convaincre les autorités maliennes à faire de Diabaly transit l'un des partenaires de premier choix dans le secteur du transit.

El hadj youssouf Touré, une fierté pour le Mali

Aujourd'hui devenu une icône nationale et internationale, El hadj Youssouf touré est nommé pour recevoir des prix d'excellence à travers le continent.

Il a été déclaré meilleur promoteur du transit en Afrique lors de la 17ème édition du Prix Africain de l'Emergence et du Développement (PAED) tenue à Yamoussoukro en Côte d'Ivoire en 2020.

Godje Nabila



GOLFA BAZIN

La référence en matière d'habillement



Useful



Diakaridia Diakité



Golfa Bazin



**Groupement des
Gros bras du Mali**



DIAKARIDIA DIAKITÉ

UN JEUNE LEADER ENGAGÉ POUR LE
CHANGEMENT POUR LE AU MALI.

Titulaire d'un master 2 en gestion d'administration et d'une maîtrise en interprétariat, le jeune politicien de par son prestige, son courage, ne cesse d'être un exemple pour la jeunesse malienne.

Professeur puis traducteur avant de devenir conseiller politique dans plusieurs ambassades accréditées au Mali, Diakaridia Diakité est aujourd'hui une figure emblématique sur l'échiquier politique au Mali.

Très engagé depuis l'université, Diakaridia Diakité fut le président du collectif des maliens formés en Amérique latine, le vice-président de l'union des jeunes sud-sud dont la base se trouve au Brésil, ancien président des étudiants africains à Cuba et président de la fondation Hugo Chavez du Mali. Après le cursus universitaire à l'étranger, le conseiller du ministre de la jeunesse et des sports est revenu au bercaïl pour servir sa partie. Depuis l'université jusqu'au début de sa carrière, il n'a cessé de démontrer aux yeux de tous son leadership, son engagement et son envie de faire la politique autrement. Révolutionnaire dans l'âme, le jeune prodige de la politique Malienne veut combattre l'injustice, la mauvaise gouvernance, la corruption, les détournements de deniers publics et surtout instaurer une bonne répartition des richesses du pays tout en appelant de tous ses vœux à l'avènement d'une vraie démocratie au Mali, symbole d'institutions fortes.

Fort des expériences acquises dans l'exercice des différentes fonctions occupées, le jeune loup affirme détenir les clés d'un nouveau Mali dans le respect de sa diversité culturelle et ethnique.

Dans un pays où la population jeune représente 68% de la population, monsieur Diakaridja Diakité estime que la jeune devrait être au cœur de toutes les attentions afin de combattre la pauvreté qui est un terreau de recru-

tement de jeunes terroristes

Le jeune candidat aux dernières élections législatives du parti Yelema croit dur comme fer à son avenir politique radieux.

Ne dit-on pas que celui qui veut aller préparer sa monture?

Vivement la prise du pouvoir pour les jeunes et par les jeunes pour un Mali nouveau!

Le rôle du député souhaité par le jeune conseiller

Le leader Diakaridia Diakité a de grands projets qu'il souhaitait mettre en exécution une fois élu député. Il s'agit pour lui d'avoir la permanence des députés au niveau de la commune, faire des restitutions trimestrielles en consultant toujours la base pour avoir l'avis préalable de leur population et le troisième point inscrit dans le projet de société de Mr Diakaridia Diakité est d'avoir un parlement dynamique, c'est-à-dire, être le pont entre le gouvernement et le peuple.

Son projet de société commence à impressionner déjà non seulement la classe politique mais aussi la population.

Selon plusieurs experts politiques, il est un jeune leader qui vise de loin pour un avenir meilleur de son pays.

Aujourd'hui, Yèlèma, le parti de Diakaridia Diakité est la sixième force politique après le RPM, l'URD, l'Adema, la CODEM, le MPR. Nous avons actuellement plus de 415 conseillers communaux et nous avons plus de 15 maires dont ceux de la commune IV et de Mopti. Notre parti créé en 2010 en 8 ans de présence le parti est déjà 6ème force politique sur l'échiquier national. Ce jeune parti politique qu'est Yèlèma occupe cette place parmi plus de 200 autres formations politiques, c'est vraiment remarquable, une position vraiment confortable.

Diakaridia Diakité a pris l'engagement à l'issue du congrès de la jeunesse du parti à faire du Yèlèma, la première force politique du Mali. Un parti du véritable changement comme son nom l'indique à travers l'implantation de son bureau sur l'ensemble du territoire national.

Diakaridia Diakité, un leader à la tête du parti Yelema a besoin aujourd'hui de la jeunesse pour atteindre ses objectifs.

Rappelons que le 5 Février 2021, le leader Diakaridia Diakité a annoncé le lancement officiel de la nouvelle politique de maillage du parti « Yelema » pour une meilleure implantation en commune du district de Bamako.

L'annonce a été faite par lui-même en sa qualité de président de la Cellule de Djoumanzana au cours d'une Assemblée Générale d'information tenue dans les locaux du Centre Multifonctionnelle de Djoumanzana en présence des militants et sympathisants du parti Yelema. Composé de (7) secteurs, 370000 électeurs sans compter les 9000 nouveaux majeurs, le quartier de Djoumanzana un des (9) quartiers de la commune I du district de Bamako, est un bastion électoral qui est aujourd'hui l'objet de convoitise entre les différents partis politiques de la commune.

En prélude aux futures échéances électorales, Monsieur Diakité mobilise la jeunesse dans le souci de maintenir la pression sur ses adversaires politiques et d'apporter un changement dans le système politique malien.

En prélude aux futures échéances électorales, Monsieur Diakité mobilise la jeunesse dans le souci de maintenir la pression sur ses adversaires politiques et d'apporter un changement dans le système politique malien.



GOLFA BAZIN

LA RÉFÉRENCE EN MATIÈRE D'HABILLEMENT.

Être les fils du fondateur de Golfa Bazin, l'une des principales entreprises de commerce de cette étoffe très prisée dans tout l'Afrique de l'ouest et faire si tôt un tel choix de carrière en dit long sur la volonté des jeunes entrepreneurs d'écrire leurs propres pages dans la saga familiale.

Un héritage difficile à assumer

Plus tôt que de jouir des fruits du labeur de leur géniteur, les PDG Oumar Golfa et Modibo Bathily ont opté pour la continuité avec un génie commercial et une nouvelle technique de vente pour faire face à la rude concurrence du milieu.

Obtenant des résultats satisfaisants et inattendus compte tenu de leur jeune âge, les dignes héritiers du patriarche Golfa maintiennent l'entreprise au premier rang des vendeurs de Bazin en Afrique de l'ouest et particulièrement au Mali.

Avec le professionnalisme et l'esprit de créativité, la dynastie Golfa a encore de bons jours devant elle.

Pour eux, pérenniser les activités du père est indispensable pour la survie des générations futures.

Afin de maintenir le statut de leader ouest africain du Bazin, les PDG Oumar Golfa et Modibo Bathily envisagent la création de nouvelles représentations dans certains pays africains afin de continuer la promotion du Bazin qui reste de loin le tissu le plus vendu sur le continent.

Le patriarche Golfa a eu raison de confier la destinée de la marque familiale aux jeunes leaders qui ont pour ambition de maintenir la dragée haute.

Adamou Daouda



Oumar Golfa et Modibo Bathily, les deux dirigeants de l'entreprise Golfa

Groupement des Gros Bras du Mali (G.G.B.M)



GROUPEMENT DES GROS BRAS DU MALI

LA SÉCURITÉ PHYSIQUE UNE NÉCESSITÉ ABSOLUE

Soucieux du bien être physique de la population Malienne,

A l'instar des grandes sociétés de sécurité comme sagam (Sénégal), puissance 6 (Côte d'Ivoire),

Monsieur samkhe a mis en place le groupement des gros bras du Mali.

Autrefois réservée aux délinquants où régnait la force , l'activité des gros bras est désormais encadrée par la loi ce qui lui donne ses notes de noblesse.

Face à l'insécurité galopante au Mali, le GGBM (groupement des gros bras du Mali) est une structure très sollicitée par les autorités politiques, chefs d'entreprises et la population lambda pour diverses raisons (surveillance de biens publics et privés, mariage, baptême, funérailles etc...)

Présents partout lors des manifestations politiques, sportives, culturelles, religieuses, les gros bras assurent la tranquillité souvent aux côtés des forces de l'ordre et de sécurité.

Afin de rendre plus professionnel et très rentable le secteur, le président de ladite structure envisage de perfectionner ses hommes en leur offrant des formations toute l'année tout en mettant l'accent sur la pédagogie.

Selon le sondage effectué par notre équipe du Mali, 78 % des Maliens approuvent la présence des gros bras au cours des différents événements (mariage, baptême, rencontres sportives, marches des partis politiques et de la société civile). Quant à la sécurité privée, 95% des maliens sont satisfaits des services des gardes du corps.



Mohamed Samaké - Le président du Groupement des gros bras du Mali

Face à la forte demande à cause de l'insécurité dans un pays comme le Mali, force est de constater que le GGBM a de beaux jours devant lui pour être le leader au Mali et pourquoi pas dans la sous région.

Boissy Lionel



DIDIER DROGBA

(EX-FOOTBALLEUR ET BUSINESSMAN)

MODÈLE DE RECONVERSION RÉUSSIE

Star mondiale des terrains de football des deux dernières décennies, Didier Drogba a désormais gagné les milieux d'affaires et d'influence. Toujours porté par une remarquable réussite savamment construite.

Footballeur, Didier Drogba a eu une carrière hors-normes. Il a élevé Chelsea FC, club sans grade du célèbre championnat anglais avant sa venue en 2005, à un statut de grand d'Europe en lui offrant la très prestigieuse Champions' League en 2012. Et, inutile de dire combien, parallèlement, il faisait l'objet d'une quasi-vénération en France, en Côte d'Ivoire et dans le monde.

Mais ce qui aura mis Didier Drogba à part dans le gotha du football, c'est le fait qu'il se soit construit comme une personnalité mondiale de haut rang. Alors qu'il menait encore carrière, il était déjà plus qu'un footballeur ; il jouissait d'une aura et d'un prestige qui transcendaient largement ce milieu. Parce que très tôt, il s'est engagé pour des causes nobles. Comme celle des enfants pour laquelle il est ambassadeur pour l'Unicef. Ou encore son action pour rapprocher les acteurs politiques ivoiriens durant la décennie 2000-2010 de crise militaro-politique, en faisant jouer un match Côte d'Ivoire-Madagascar des éliminatoires de la CAN de football à Bouaké sous contrôle de la rébellion armée, pour affirmer l'unité du pays. Sans compter sa rencontre avec Nelson Mandela.

Et depuis la fin de sa carrière de footballeur, Didier Drogba a continué de s'affirmer sur cette voie. Toutes les hautes personnalités mondiales de la politique, de l'économie, du sport, de la culture, etc. lui ouvrent spontanément leurs portes. Surtout que très rapidement, il a troqué tous ses artifices de star, notamment sa célèbre crinière frisée, contre un crâne tondu ras et le *business suit* près du corps. Car, l'ancienne super star de l'Olympique de Marseille, Chelsea, Eléphants de Côte d'Ivoire, Galatasaray, Shanghai Shenhua, Impact Montréal opère depuis l'une des reconversions post-carrière les



M. Didier Drogba au CEO Talk de HEC.

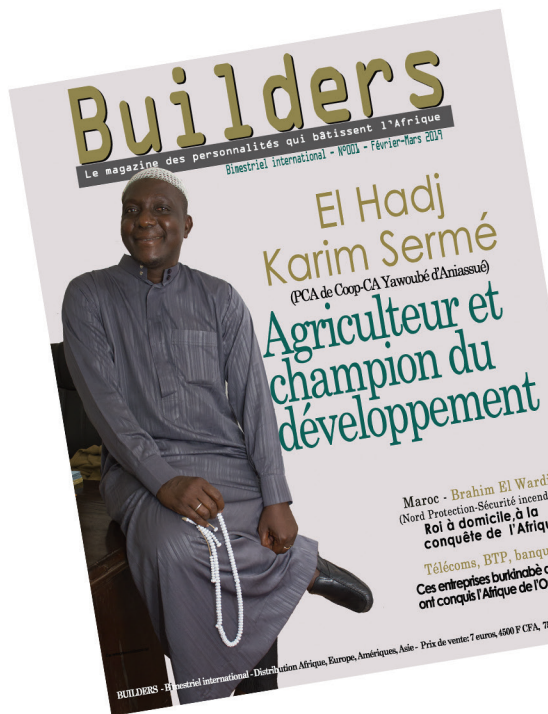
plus réussies au monde pour un ancien sportif de haut niveau. S'il n'a pas encore créé une grande enseigne d'entreprise, il est à la réussite sur de nombreuses affaires. Après être devenu actionnaire majoritaire du Phoenix Rising FC, le club de D2 américain où il a terminé sa carrière, et propriétaire du complexe hôtelier Saly dans le nord du Sénégal, il a acquis 5% de la Mine d'or d'Ity en Côte d'Ivoire (revendus depuis avec une énorme plus-value). De plus, il investit dans de nombreuses autres affaires très lucratives et demeure toujours sous contrat avec ses sponsors bien qu'il ait arrêté sa carrière, en raison son image et son influence restent toujours intactes. Du coup, les milieux spécialisés estiment que Didier Drogba fait désormais partie des sportifs qui gagnent plus d'argent depuis la fin de leurs carrières que pendant, à l'image des légendaires Michael Jordan, Magic Johnson et de David Beckham.

Et cette étonnante réussite dans les affaires après celle dans le sport, a élevé Didier Drogba à des tribunes extrêmement prestigieuses. Classé au rang des grands modèles de réussites africaines, il est désormais sol-

licité pour partager son expérience ou cautionner certaines causes. Telle la seconde édition du CEO Talk de la prestigieuse HEC Paris le 12 septembre 2019 à Abidjan, où il a partagé avec les alumnis son expérience en matière de leadership. Et son choix par par Aliko Dangote comme invité d'honneur de la première édition du forum «Africa Business» initié par sa fondation en collaboration avec la Commission économique des Nations-Unies pour l'Afrique. Et où le célèbre multimilliardaire nigérian, première fortune d'Afrique, lui a demandé d'apporter sa contribution à la recherche de solutions pour accélérer la croissance économique du continent, par l'effet de partenariats commerciaux mobilisant des investissements dans le secteur de la santé. Il a été l'invité d'Emmanuel Macron à l'Élysée et associé à sa visite d'État en Côte d'Ivoire. À Abidjan, il travaille à l'ouverture de son hôpital pour les pauvres et l'a mis occasionnellement à la disposition du gouvernement pour héberger un centre anti-covid 19. Autant qu'il s'est lancé dans la course à la présidence de la Fédération ivoirienne de football (FIF).

Builders

Le magazine des personnalités qui bâtissent l'Afrique



Le magazine des personnalités qui bâtissent l'Afrique

Parce que l'Afrique doit se construire selon son propre modèle endogène de développement, **Builders** a été pensé et créé pour être le cadre de référence où s'en approprier les clés. Il met en lumière le profil particulier des entrepreneurs et porteurs d'initiatives qui y réussissent et portent son économie et sa société. De même que les mutations en cours, les opportunités, les marchés, l'environnement des affaires, les réformes, les innovations, etc. Ils font l'objet d'investigations et de reportages fouillés et sont décryptés à travers des analyses documentés réalisés par une équipe rédactionnelle internationale rompue à la tâche. Ainsi conçu, **Builders** se pose à la fois comme un guide et un outil de travail pour permettre aux décideurs, investisseurs, prospecteurs, managers, professionnels, etc. de comprendre et s'approprier l'Afrique de demain qui se construit aujourd'hui. Comme tel, **Builders** est le véhicule idéalement dimensionné qui permettra à vos produits et marques d'atteindre immanquablement le public que vous ciblez. Sa présence sur les plus grands événements relatifs à l'Afrique, hors politique, sur le continent et en-dehors, en fait le partenaire indiqué à vos besoins.

Deuxième partie

Les Incontournables

Grandes figures du monde économique, des collectivités, de la culture, de l'Administration publique, etc. ils concentrent sur eux les feux de l'actualité. Ils sont des "bâtisseurs de métier", devenus depuis longtemps des modèles qui inspirent...

60

JEAN-LOUIS BILLON

(PCA DU GROUPE SIFCA)

LE SOLIDE MOTEUR



M. Jean-Louis Billon.

Impossible de parler du secteur privé ivoirien sans en référer au premier groupe privé de Côte d'Ivoire, SIFCA, de la famille à laquelle il

appartient et de l'homme qui est à la fois le visage des deux. Certes, M. Jean-Louis dont il s'agit, aîné de la fratrie Billon (Pierre, David et Hervé

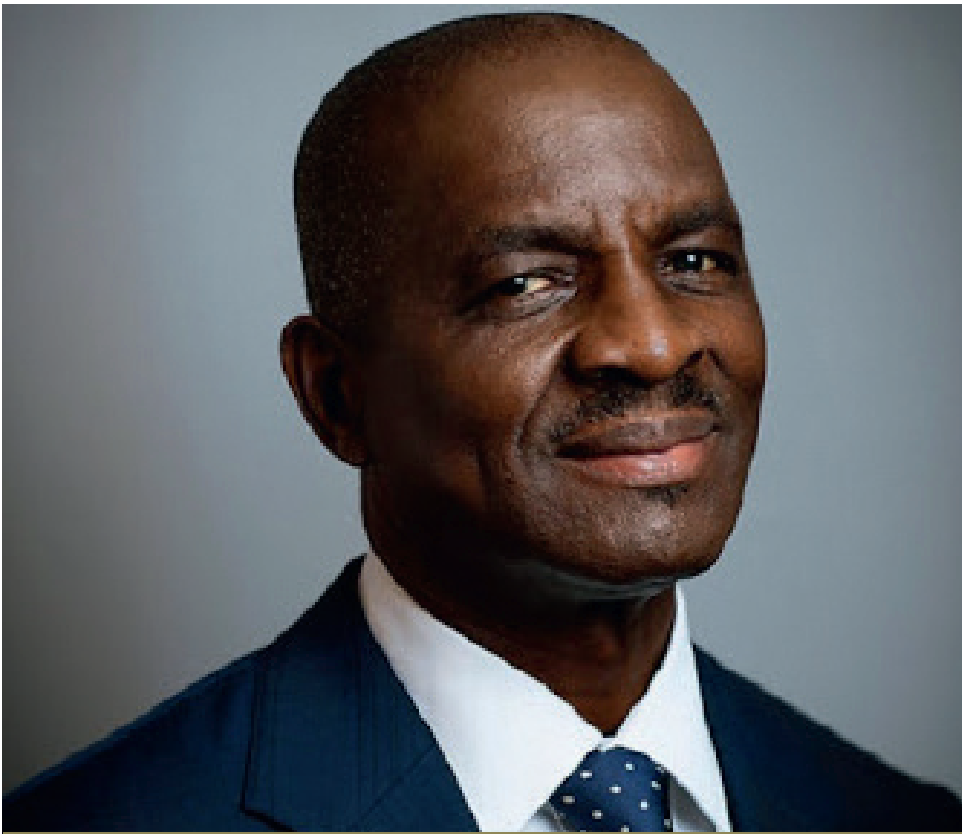
décédé en 2012) est un héritier et non pas un pionnier. Toutefois, il a eu le grand mérite d'avoir su remettre à flot, aux côtés de feu Yves Lambelin, l'associé du fondateur, ce groupe tentaculaire passé tout près de la faillite en 1999-2000 suite au séisme de la réforme du secteur du cacao, alors sa principale activité. Depuis, le Groupe SIFCA s'en est retiré et M. Jean-Louis Billon, qui a succédé à son père décédé en 2001 à sa tête, l'a redéployé sur d'autres activités qui en ont fait de nouveau le géant du secteur privé ivoirien.

Aujourd'hui, le Groupe SIFCA est numéro un africain dans le caoutchouc naturel avec SIPH (partenariat avec Michelin) et aussi pour l'huile de palme avec Sania qui détient la plus grande usine d'Afrique (partenariat avec Wilmar et Olam). Il est également présent dans le sucre (Sucrivoire), l'automobile (Comafrique – Nissan), les télécoms (actionnaire dans Orange Côte d'Ivoire), etc. Il est également en train de faire son entrée dans les énergies renouvelables avec la centrale à biomasse Biovéa menée par la filiale Biokala. Ce groupe réalise près de 700 milliards F CFA de chiffre d'affaires et emploie au moins 25 000 personnes. Il est aussi présent au Nigeria, au Ghana et au Liberia. Et Son patron, M. Jean-Louis Billon, a même été désigné par Forbes comme l'homme le plus riche de Côte d'Ivoire avec une fortune de 416 millions d'euros.

JEAN KACOU DIAGOU

(PRÉSIDENT DU GROUPE NSIA)

LE RÉGÉNÉRATEUR DU SECTEUR PRIVÉ



M. Jean Kacou Diagou.

Un des hommes d'affaires les plus emblématiques d'Afrique, M. Jean Kacou Diagou n'est plus à présenter dans ce domaine. Avec le Groupe NSIA, cet expert des assurances, co-rédacteur du fameux Code CIMA (Conférence interafricaine des marchés d'assurance) qui régle cette activité dans les 14 pays francophones d'Afrique de l'Ouest et du Centre, est l'un des rares Africains fondateurs d'une multinationale de bancassurance.

Mais là où M. Jean Kacou Diagou aura franchi un palier supplémentaire dans l'estime des Ivoiriens, c'est son immense contribution à la renaissance du secteur privé en Côte d'Ivoire. En 2005, en plein cœur de la crise militaro-politique, il a accepté de répondre favorablement à la sollicitation de ses pairs de le voir prendre les commandes de la Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI). Inutile de dire qu'avec cette crise, la pression fiscale sur les entreprises

privées qui y ont survécu, est grande. Figure consensuelle et respectée, le plaidoyer de M. Jean Kacou Diagou trouve oreille attentive auprès du gouvernement. Il lui prêche de ne pas laisser le secteur privé aller à l'effondrement. Et lui fait même admettre la nécessité d'instaurer une parafiscalité, la Taxe sur les Équipements, au profit de son organisation afin de la rendre plus opérationnelle. Dans la même veine, il lutte de toutes ses forces pour la prévalence d'un climat des affaires qui soit avantageux pour les entreprises. Son engagement a l'assentiment unanime de ses pairs ; ils le réélisent à la tête du patronat en 2008. La crise post-électorale de 2010 met la Côte d'Ivoire en lambeaux et plonge le secteur privé dans un désastre sans précédent. Mais M. Jean Kacou Diagou est encore là pour être le moteur qui fera redémarrer les entreprises privées dès le retour à la normalité socio-politique. En 2011, son second mandat prend fin. Mais les nouvelles autorités, pour qui son expérience hors-norme est indispensable, lui demandent de se maintenir à son poste pour les besoins de la reconstruction. Il y reste donc de façon exceptionnelle jusqu'en 2016. Le secteur privé ivoirien devra à jamais à M. Jean Kacou Diagou sa précieuse action pour sa survie et sa relance pendant ce qui restera assurément la période la plus difficile de son histoire. Ses pairs lui devront également la construction de la Maison de l'Entreprise, le siège de la CGECI et les Ivoiriens, sa contribution remarquable au boom économique du pays.

BÉNÉDICTE JANINE KACOU DIAGOU

(DIRECTRICE GÉNÉRALE DU GROUPE NSIA)

PAS QUE LA FILLE DE SON PÈRE



Mme Bénédicte Janine Kacou Diagou.

Sur les bords de la lagune Ebrié, les fils et filles à papa noceurs et jadis enviés, sont passés de mode. Désormais, pour ces enfants de bonnes familles, c'est le respect des Ivoiriens qu'il s'agit de gagner. Notamment en prolongeant et portant plus haut et loin l'œuvre de leurs géniteurs.

Dans cette ère nouvelle, Mme Bénédicte Janine Kacou Diagou a largement gagné sa place. Fille de M. Jean Kacou Diagou, président-fondateur du groupe de bancassurance NSIA, elle s'est obsédée très tôt pour ses études. Titulaire d'un Bachelor of Business Administration obtenu à

IFAM Paris et un Master in science of finances à Middlex University London, c'est en 1995 qu'elle rentre en Côte d'Ivoire. Elle est alors recrutée par le département Corporate Finances de Citibank NA, puis comme auditrice interne par le groupe Mobil Acoe. C'est avec cette somme d'expérience qu'elle intègre enfin le groupe familial, NSIA, en 1999. Encore que là-bas, elle doit partir de directrice chargée de l'audit et du contrôle de gestion, pour gravir les échelons. S'étant fait remarquer pour sa vision très nette du développement du groupe, elle sera au cœur des nombreuses opérations qui le porteront vers les sommets. Tels les rachats des banques BIAO et Diamond Bank et l'entrée dans BGF Bank, des opérations qui en ont fait le premier groupe de bancassurance d'Afrique francophone. Sans compter les nombreuses autres filiales dont Mme Bénédicte Janine Kacou Diagou est administratrice. Directrice générale du groupe NSIA depuis 2015, elle œuvre désormais à être un modèle qui inspire ses compatriotes. D'où le prix BJKD qu'elle a lancé en 2017 pour apporter un accompagnement technique et financier aux jeunes entrepreneurs. De même que son parrainage de l'organisation *Afrique Femme Initiative Positive* promouvant le leadership et l'entrepreneuriat féminins. Un parcours et un engagement qui en font une actrice de premier rang de la renaissance de la Côte d'Ivoire.

JEAN-MARIE ACKAH

(PRÉSIDENT DE LA CGECI)

UN CONNAISSEUR AUX COMMANDES



M. Jean-Marie Ackah.

Si le secteur privé ivoirien connaît aujourd'hui un développement sans précédent, c'est bien parce qu'il est aux mains de dirigeants résolument engagés pour l'amélioration de l'environnement des affaires dans ce pays. M. Jean-Marie Ackah en est l'illustration.

Choisi pour succéder à l'immense

Jean Kacou Diagou à la présidence de la Confédération générale des entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI), le patronat ivoirien, M. Jean-Marie Ackah est un manager très réputé dans les milieux d'affaires ivoiriens depuis trente (30) ans. Président des conseils d'administration de la SIPRA (aliments de bétails), BICICI (banque), Les Moulins de Côte d'Ivoire (minote-

rie) et TWEAT (fast-food), il cumule d'importants états de services dans le secteur privé. Mais il y a adjoint un engagement actif pour un environnement des affaires qui favorise la création d'entreprises privées et leur épanouissement. Pour ce faire, M. Jean-Marie Ackah s'est engagé très tôt dans des organisations professionnelles et patronales. Ainsi, a-t-il été président de l'Interprofession Avicole Ivoirienne (IPRAVI), de l'Union des Grandes Entreprises Industrielles de Côte d'Ivoire, vice-président de la CGECI, avant d'en prendre les commandes en 2016. À la tête de cette institution, il se distingue par l'organisation de master-classes de très haut niveau avec des personnalités hors-normes. Tel M. Paul Kagame, Président de la République du Rwanda, venu par deux (2) fois à Abidjan pour instruire sur le modèle de gouvernance de son pays qui est salué à travers le monde entier. Mais le président du patronat ivoirien est aussi connu pour son engagement à l'échelle de l'ensemble de la sous-région. Il a ainsi été président de l'Union des Organisations de la Filière Avicole de l'Afrique de l'Ouest (UOFA/AO) et, depuis 2017, il est Président de la Fédération des Organisations Patronales de l'Afrique de l'Ouest (FOPA). C'est cet authentique homme du sérail des organisations professionnelles et patronales qui préside aux destinées du patronat ivoirien, avec le succès que l'on sait.

JEAN-LUC KONAN

(PDG DE COFINA)

LE BANQUIER QUI FINANCE LES PME



M. Jean-Luc Konan.

Un des grands patrons les plus méconnus du public ivoirien, M. Jean-Luc Konan est pourtant à mettre au premier rang de ceux qui auront activement œuvré à bâtir la renaissance, puis l'émergence de la Côte d'Ivoire. Fondateur et PDG de la Compagnie financière africaine (COFINA), il est à présenter à juste

titre comme l'un des rares banquiers à avoir apporté une solution effective à la problématique du financement des PME.

Ancien Directeur Général de UBA Gabon et Sénégal directement coopté par Tony Elumelu en personne, et passé précédemment chez BNP Pari-

bas, Citibank et Barclays Banks, M. Jean-Luc Konan a pourtant pris rapidement le pari de faire comme son célèbre mentor nigérian, c'est-à-dire créer sa propre banque. En 2014, il s'entoure d'une équipe de jeunes spécialistes dévoués et crée COFINA. De par ses anciennes fonctions, il a eu suffisamment d'altitude pour identifier des créneaux à très fort potentiel, mais que refusent de couvrir les banques traditionnelles. C'est ainsi qu'il innove en décidant de faire de la « *mésofinance* » ou « *finance du milieu* ». Il la décrit comme le « *financement de structures qui sont devenues trop grosses pour la microfinance et qui ne peuvent avoir accès aux solutions des banques traditionnelles par manque de formalisation de leurs activités. Et ce, même lorsqu'elles font d'importants chiffres d'affaires. L'objectif est de les stabiliser et de les faire grandir* ».

Aujourd'hui avec des filiales dans six pays (Guinée-Conakry, Sénégal, Côte d'Ivoire, Gabon, Mali et Congo-Brazzaville), M. Jean-Luc Konan a fait de COFINA une innovation qui a permis d'injecter plus de 300 milliards F CFA dans le financement de plus de 150 000 PME et autoentrepreneurs dans ces pays. Son apport à la résolution de cette épineuse problématique de financement de l'économie par les banques dans ces pays, est incommensurable. De nombreux projets en Côte d'Ivoire sont régulièrement créés grâce à la mésofinance qu'il a mise en place.

IBRAHIMA MAGASSA

(DIRECTEUR GÉNÉRAL D'ALGEST CONSULTING)

PILIER DU FINANCEMENT DE L'ÉMERGENCE



M. Ibrahima Magassa.

Inconnu du grand public jusqu'à une date très récente, M. Ibrahima Magassa est pourtant connu des initiés de la haute finance comme l'un des piliers de la stratégie de financement de plusieurs projets majeurs de

cette décennie par le gouvernement ivoirien. Ce qui en a fait un acteur majeur de l'émergence ivoirienne.

M. Ibrahima Magassa est un Expert-comptable diplômé des prestigieuses

grandes écoles françaises HEC et ESCP. Auteur d'une thèse de doctorat en Économie sur les stratégies innovantes pour le développement des pays africains à la Sorbonne unanimement acclamée par ses maîtres, il fait figure depuis d'expert international en la matière et est consulté par les plus grandes institutions. Mais il a choisi de fonder sa propre banque d'affaires en France, Algest Consulting. Sollicitée par le gouvernement ivoirien, celle-ci mobilise d'immenses financements pour de nombreux grands projets en Côte d'Ivoire. La banque de M. Ibrahima Magassa est ainsi connue pour avoir renfloué le Fonds d'entretien routier (FER) de 130 milliards F CFA, mobilisé 125 milliards F CFA pour l'installation de 7 000 km de fibre optique, 5 031 cybercentres ruraux et la subvention de l'achat de 500 000 ordinateurs dans le cadre de l'opération « *Un Ivoirien, un ordinateur* », 600 milliards F CFA pour la construction de logements au profit de fonctionnaires. Elle en a encore mobilisé pour la réhabilitation du building Postel 2001 au Plateau, l'achat de deux avions Bombardier pour Air Côte d'Ivoire, etc. Ayant des connexions avec de nombreuses banques internationales telles Goldman Sachs, Société Générale, BNP Paribas, Bank of Africa, Ecobank, etc. M. Ibrahima Magassa est assurément appelé à jouer un rôle majeur dans le futur économique de la Côte d'Ivoire.

IDRISSA NASSA

(PCA DE CORIS BANK INTERNATIONAL)

CELUI QUI ENRICHIT L'OFFRE BANCAIRE



M. Idrissa Nassa.

Star du secteur de la bancassurance au Burkina Faso, c'est tout naturellement que M. Idrissa Nassa

décide d'implanter son groupe, Coris Bank International, en Côte d'Ivoire lorsqu'il décide de son expansion à

l'étranger. Il prend cette initiative dès 2013, soit seulement deux (2) ans après la fin de la crise armée consécutive à l'élection présidentielle de 2010.

Cette crise; qui est venue aggraver l'état de ce pays qui a passé quasiment toute la décennie 2000-2010 sous une rébellion armée, en a fait un vaste chantier à reconstruire. Pour ce faire, les besoins en financements y sont immenses. M. Idrissa Nassa aura eu le grand mérite de ne pas avoir pas attendu que la Côte d'Ivoire entre dans sa phase de forte croissance économique pour venir en profiter. Il est de ceux qui se sont précipités tout de suite pour apporter leur contribution à la renaissance de ce pays. En y implantant une filiale dès 2013, le premier groupe de bancassurance au Burkina Faso a notamment enrichi l'offre financière. Surtout que la banque de M. Idrissa Nassa s'est spécialisée dans le financement des PME, justement mises énormément à contribution pour la reconstruction de la Côte d'Ivoire. Aujourd'hui, avec huit (8) agences à Abidjan et six (6) autres à San Pedro, Soubré, Bouaké, Korhogo, Daloa, Duékoué, Coris Bank International s'est affirmée comme un solide acteur du monde bancaire ivoirien et un des acteurs de premier plan de la renaissance et du dynamisme retrouvé de l'économie ivoirienne.

Dr IBRAHIM CISSÉ BACONGO

(MAIRE DE KOUMASSI)

LE MEILLEUR DES MAIRES



Dr Ibrahim Cissé Baongo.

Dr Ibrahim Cissé Baongo est d'un style résolument décontracté et empathique, manifestement né de sa familiarité avec ses étudiants

de la Faculté de Droit de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses détracteurs en préjugeaient des difficultés à entrer dans le costume

des hautes fonctions. Peu convaincus, se disaient-ils, par ses passages comme ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (2011-2014) et de Ministre de la Fonction Publique et de la Réforme Administrative (2014-2016). Alors élu maire de la commune de Koumassi en 2018, les a priori fusaient.

Et pourtant, à la tâche, Dr Ibrahim Cissé Baongo, va se révéler comme l'une des plus belles réussites de cette décennie tous secteurs confondus en Côte d'Ivoire. Car, en seulement deux (2) ans, il a réussi à donner un visage totalement insoupçonné à Koumassi. Jadis réputée l'une des communes les plus insalubres et mal urbanisées du pays, par l'effet de grands travaux d'assainissement et d'embellissement, il en a fait l'une des plus propres et belles. Même les grandes inondations que subit Abidjan à chaque saison des pluies, ne touchent plus cette commune érigée sur un remblai ! Une réussite magistrale saluée par les Ivoiriens toutes tendances politiques confondues. Ils désignent volontiers Dr Ibrahim Cissé Baongo comme le meilleur maire de Côte d'Ivoire. Et celui-ci en reçoit de nombreux prix d'excellence nationaux et internationaux. Mais cette révolution à Koumassi a grandement ouvert les yeux aux Ivoiriens sur l'usage indu que font de nombreux maires de leurs recettes municipales. Puisque leur confrère de Koumassi démontre désormais que celles-ci sont plus que suffisantes pour leur construction.

KONÉ DOSSONGUI

(PDG D'ATLANTIQUE FINANCES)

L'INSUBMERSIBLE



M. Koné Dossongui Bernard.

M. Koné Dossongui Bernard a été le visage par excellence du capitaine d'entreprise en Côte d'Ivoire au cours de la décennie 2000-2010. Impossible alors de référer au monde des affaires sans commencer par lui. Et pour cause, il apparaissait comme l'ambassadeur d'un peuple dans des secteurs économiques de pointe et complexes que, disons-le, les Ivoiriens souffraient en silence de voir aux mains des seules multinationales étrangères. Il avait alors

les banques Banque Atlantique et COBACI, CEA (assurances) et surtout MOOV, le troisième opérateur de téléphonie mobile. Il avait même fait de son groupe de bancassurance (Atlantic Financial Group) et de celui de télécoms (Atlantique Télécom) des multinationales, avec des implantations dans plusieurs pays d'Afrique de l'ouest et du centre. Il faisait alors figure de héros national. Surtout que l'homme est réputé proche des gens et d'une grande générosité.

Puis, les choses avaient semblé se détériorer pour M. Koné Dossongui. De retentissants conflits avaient éclaté entre lui et ses partenaires, notamment au Burkina Faso et au Bénin. Dans les deux cas, il avait perdu des procès extrêmement longs et difficiles et surtout beaucoup d'argent. Au début des années 2010, c'était d'autres partenaires étrangers qui avaient commencé à envahir les plus emblématiques de ses entreprises. Au point qu'il en avait perdu le contrôle.

On pensait alors M. Koné Dossongui blasé de ce monde tumultueux et retiré. Mais voilà que rebondit le plus emblématique des chefs d'entreprise ivoiriens ! Alors même qu'il avait cédé la quasi-totalité de ses parts dans Banque Atlantique, il récupère de façon magistrale les filiales de BNP Paris au Mali (Bicim), au Gabon (Bicig) et au Comores (Bic). Pour un total de près de 52 milliards F CFA ! Suffisant pour que l'ex-golden boy, ministre dans les années 1990, aujourd'hui âgé de 70 ans, fasse comprendre qu'il demeure toujours l'une des plus grosses fortunes de la Côte d'Ivoire. D'autant qu'il a gardé sous son contrôle ses nombreuses autres activités, notamment dans l'agro-industrie et la distribution. À en croire ceux qui connaissent sa méthode, il ne serait guère surprenant de le revoir dans le tour de table de l'un des projets de grands groupes de bancassurance ivoiriens actuellement en gestation. Comme quoi, impossible de noyer M. Koné Dossongui : il reste inexorablement à flot !

CESSÉ KOMÉ

(PDG DE RADISSON BLU ABIDJAN AIRPORT)

DE L'INFORMEL À HÔTELIER INTERNATIONAL



M. Cessé Komé.

Natif du Mali, M. Cessé Komé est arrivé à Abidjan en 1984. Il a commencé comme cireur de chaussures, puis il est entré dans le commerce du textile chinois à travers plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest,

avant de créer en 2002 la Résidence Komé à Bamako. Depuis, l'hôtellerie est devenue l'activité de prédilection de l'homme d'affaires ivoiro-malien. Il va se rendre célèbre en faisant évoluer par l'effet d'un investisse-

ment de plusieurs dizaines de milliards F CFA, la Résidence Komé en un hôtel de grand luxe qu'il place dans le réseau de la prestigieuse enseigne américaine dédiée à une clientèle d'affaires, Radisson Blu. Il crée ensuite le groupe hôtelier Koïra Hôtels et forme le projet de reproduire cette expérience à Abidjan. Et pour cause, depuis la fin de la crise socio-politique, la capitale économique ivoirienne connaît un afflux sans précédent de visiteurs et se retrouve confrontée à un gros déficit de réceptifs hôteliers de qualité. M. Cessé Komé lance alors le projet le *Radisson Blu Abidjan Airport*. Situé en zone aéroportuaire, cet édifice ultra-moderne, qui étonne par son architecture parfaitement rectangulaire, coûte la faramineuse somme de 55 milliards F CFA, dont la moitié a été déboursée directement par M. Cessé Komé. Il compte 261 chambres, plusieurs salles de réunion et emploie 200 personnes. Inauguré en grandes pompes en mai 2016, il a fait entrer dans le gotha des grands investisseurs en Côte d'Ivoire, un homme qui y avait commencé trente ans plus tôt par des petits boulots de rue. Sans compter que la branche commerce international du Groupe Komé reste toujours active dans la zone portuaire d'Abidjan où elle emploie 50 personnes. Avec de tels investissements, le businessman autodidacte est devenu une figure de premier rang dans les milieux d'affaires ivoiriens.

SIRIKI SANGARÉ

(PDG D'OPES HOLDING)

LE GÉNIE TOUCHE-À-TOUT



M. Siriki Sangaré.

Ingénieur en Génie électrique formé au prestigieux INSET (actuel INPHB) de Yamoussoukro, M. Siriki Sangaré est passé par plusieurs vies au cours de sa carrière professionnelle. D'abord directeur technico-commercial chez Socomelec Ivoire en 1993 -1994, il est dans son domaine

de formation. Mais, il change radicalement et devient directeur d'exploitation de SOGIMEX, puis directeur de l'antenne de San-Pedro de cette entreprise dans l'achat et l'exportation de cacao et de café, qui traite jusqu'à 120 000 tonnes, entre 1994 et 1998. Puis, il devient six années

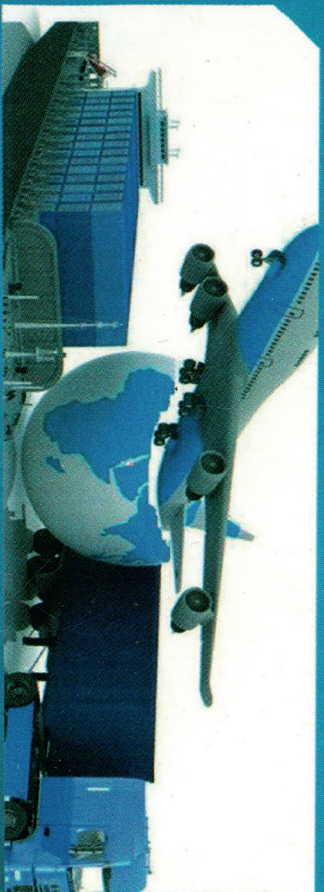
durant consultant dans la négociation de contrats commerciaux pour des Coopex et des Pmex. Avant de revenir dans le négoce de matières premières agricoles à la tête d'E-Négoce entre 2004-2005, en élargissant cette fois à la noix de cajou et à la graine de coton, en plus du cacao et du café. Mais, il en part de nouveau pour être en 2010 PCA du Cabinet IFOR (Ingénierie – Formation – Organisation – Réalisation), dans la réalisation d'études de faisabilité en développement rural, d'appui technique aux opérations agricoles, de mise en œuvre, suivi et évaluation de projets de développement rural.

Mais en 2012, M. Siriki Sangaré se trouve une nouvelle voie : il crée OPES Holding S.A, une société de promotion et de construction immobilière. Et tout de suite, fort de ses hautes compétences techniques et de sa connaissance des arcanes de la finance, il devient un acteur majeur du programme gouvernemental des logements sociaux. Seulement deux ans, et il a la confiance de ses pairs qui l'élisent président de la Chambre nationale des promoteurs et constructeurs agréés de Côte d'Ivoire (CNP-CA-CI). Cette performance qui lui a valu de se voir décerner le Premier Prix d'Excellence de la Présidence de la République pour le secteur de l'immobilier en 2016. Il a reçu également de nombreuses autres distinctions à Paris, Dubaï, Tunis, Casablanca, etc. Comme quoi, le génie reste à flot.

Photo choc!



Vous aviez du mal à vous représenter un paradoxe en image ? C'est fait maintenant!



- **RAPIDITE**
- **FIDELITE**
- **CONFIANCE**

*Le meilleur
Transit du Mali*



DIABALY TRANSIT SARL
Bamako-Mali

diabalytransit@yahoo.fr
youssofoure20@gmail.com

☎ +223 20 20 21 25